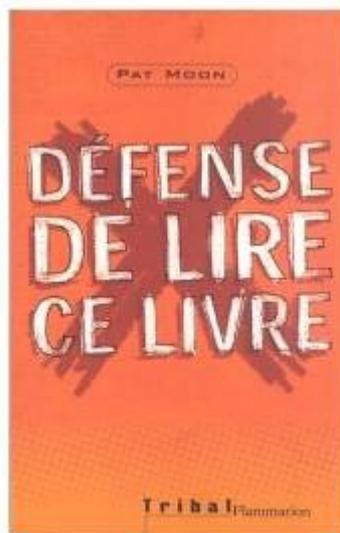


le journal intime



Ariane Leturcq

Formatrice au CAF

Courriel : arianeleturcq@hotmail.com

Sites Web : <http://www.lecaf.be>

Les récits de vie

Un récit de vie, qu'est-ce que c'est ?

Dans « récits de vie », on entend le mot **vie** : ces récits vont donc désigner des écrits qui relatent la vie de quelqu'un ou, tout au moins, une partie de son existence. Les moments racontés seront plus ou moins développés selon l'influence qu'ils ont eue sur le narrateur et sur la suite de sa vie.

Les récits de vie désignent ainsi plusieurs sortes d'écrits.

Nous allons en aborder quelques-uns - la biographie, l'autobiographie, le journal intime - pour te permettre de les reconnaître. Tu apprendras que certains récits de vie sont authentiques : ils racontent la vie de personnes qui existent ou ont existé mais certains récits de vie sont entièrement « inventés » et sont donc avant tout des romans. Certains auteurs se servent de faits réels pour construire une histoire et il est parfois difficile de distinguer le vrai du faux !

Retiens

Il existe des récits de vie appelés **factuels** qui relatent des événements qui ont vraiment eu lieu ou qui concernent des personnages réels. Le lecteur d'un tel récit souhaite qu'on lui dise la vérité.

Il existe des récits **fictionnels** qui racontent des événements imaginés (en partie ou en totalité) et qui concernent des personnages inventés (pour la plupart). Le lecteur sait qu'il a affaire à un roman et que l'imagination de l'auteur est au pouvoir !

Biographie et autobiographie

- ◆ Voici deux récits de vie. Observe-les pour dire qui en est l'auteur et le narrateur.
- ◆ S'agit-il de la vie d'un être réel ?

Quatrième de couverture

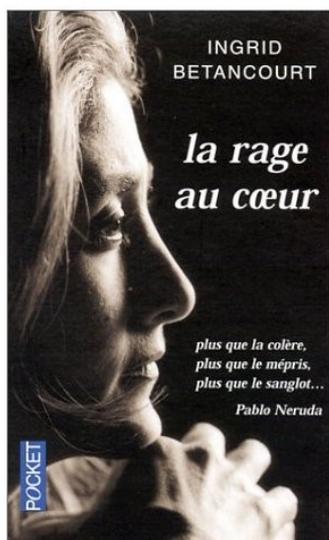
Je m'appelle Ingrid Betancourt, j'ai quarante ans, je suis mère de deux enfants. Je suis aussi sénateur dans mon pays, la Colombie.

Je dois beaucoup à la France. J'y ai fait mes études. Ce livre écrit en français, est pour moi une façon de maintenir ce lien. Je voulais raconter mon combat au pays qui m'a appris la démocratie et la liberté.

Vous savez combien les cartels de la drogue, cette drogue qui ronge nos enfants, sont puissants chez nous. Vous entendez parfois parler des tueries et des scandales politiques qu'ils provoquent. Mais derrière ces organisations mafieuses, il y a mon peuple, un peuple courageux et fier qui veut sortir de cet engrenage infernal. Depuis maintenant dix ans, je me bats pour lui.

C'est dangereux. Mes enfants ont été menacés, j'ai dû me séparer d'eux pendant trois ans, et je risque de les voir partir à nouveau loin de moi. A deux reprises, la mafia a tenté de me tuer. Je suis consciente du danger, mais il ne me fera pas reculer. L'espoir est là.

INGRID BETANCOURT

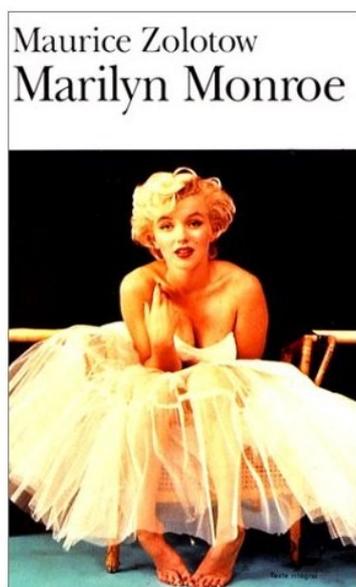


- ◆ A partir de la 4^e de couverture du livre, que peux-tu savoir sur Ingrid Betancourt et sur les raisons qui l'ont poussée à écrire ?
- ◆ As-tu déjà entendu parler de cette personne ? Que sais-tu d'elle ?
- ◆ As-tu envie de lire ce récit et pourquoi ?

Quatrième de couverture

Rencontrant Marilyn Monroe en 1952, avant même qu'elle commence à s'imposer dans *Niagara*, Maurice Zolotow est aussitôt fasciné par la starlette et bientôt décidé à écrire sur elle. Son livre se développera en même temps que la carrière de l'actrice. Auteur érudit, critique familier de Broadway, Zolotow nourrit son ouvrage de longues recherches d'archives et de multiples entretiens avec Marilyn elle-même, ses proches, ses compagnons de travail – partenaires, metteurs en scène, techniciens. La somme qui en résulte est restée sans égale. En 1990, Zolotow y ajoutera un prologue doux amer.

Depuis trente ans que Marilyn a disparu et que s'accumulent des écrits inégaux sur les secrets de sa vie et les mystères de sa mort, il est temps de se rappeler que Marilyn Monroe par Maurice Zolotow demeure la biographie classique et indépassable de cette star exceptionnelle.



- ◆ Pourquoi Maurice Zolotow a-t-il écrit un livre sur Marilyn ?
- ◆ Comment s'y est-il pris pour connaître l'actrice ?

Retiens

L'autobiographie est écrite à la première personne, c'est un récit en je. L'auteur, qui est aussi le narrateur et le héros, annonce, dans le titre ou dans le récit lui-même, qu'il va nous

raconter son histoire, ou du moins une partie de son histoire : enfance, adolescence, moment clé...

Dans une **biographie**, l'auteur raconte la vie d'un personnage qu'il connaît directement ou indirectement. Il existe toutes sortes de biographies : certaines sont très volumineuses (plusieurs livres !), d'autres très courtes (dans un dictionnaire par exemple). On peut les différencier par le sérieux avec lequel l'auteur a travaillé et a mené l'enquête. Certains auteurs « brodent » autour de quelques éléments, d'autres font des recherches très poussées...

Exerce-toi 1

- ◆ A partir de la couverture ci-dessous, à quel type de récit de vie as-tu affaire ? Le personnage est-il une personne réelle ?

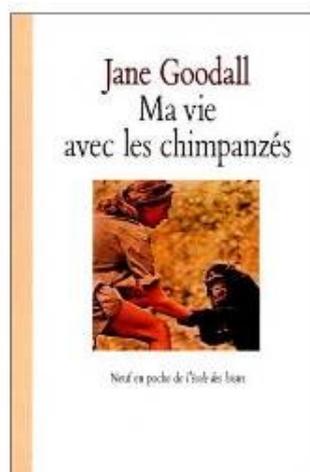
Quatrième de couverture

J'écris ces mots dans ma maison sur la plage à Gombe. Il pleut doucement dehors. Durant la saison des pluies, je suis presque toujours seule à Gombe et j'en suis très heureuse. Il commence à se faire tard et bientôt je vais devoir allumer ma lampe à huile.

Il y a un grand figuier près de la maison. Tout à l'heure, le plus vieux des chimpanzés mâles est venu jusqu'ici. Il a mangé des figues pendant trois quarts d'heure, puis il est reparti vers la montagne.

Il faisait beau hier soir . Je me suis assise sur la plage après dîner, dans la lumière de la pleine lune, et j'ai pensé à la cinquantaine d'années que j'ai vécues. Si je pouvais tout recommencer, que ferais-je de manière différente me suis-je demandé. Il y a des choses que j'ai faites et que je regrette, et il y a des choses que je regrette de ne pas avoir faites. Mais dans l'ensemble, cependant, je ne voudrais pas d'une vie différente.

Jane Goodall s'est donné les moyens d'une vie passionnante. Dans ce livre, elle nous raconte son parcours jusqu'à la réserve de Gombe et sa rencontre avec les chimpanzés. Son histoire encourage chacun d'entre nous à aller au bout de sa vocation.



- ◆ Que sais-tu de l'histoire qui va t'être racontée ? As-tu envie de lire ce livre ? Pourquoi ?

- ◆ Voici quelques informations sur Jane Goodall et un des premiers chapitres du récit. Prends-en connaissance.

Jane Goodall en quelques dates...

1934 : Naissance de Jane Goodall

1960 : Début des recherches sur le comportement des **chimpanzés** vivant en liberté dans le Parc National de **Gombe** en Tanzanie

1962 : Elle s'inscrit à l'université de Cambridge et prépare un **doctorat d'éthologie** qu'elle obtient en 1965

1968-69 : Etude sur le comportement social des hyènes tachetées

Depuis 1972 : Directrice des recherches sur le comportement du babouin "olive" au Parc National de Gombe

1977 : Création de l'**Institut Jane Goodall**

Je suis née à Londres le 3 avril 1934, mais très vite mes parents ont emménagé dans une maison à la sortie de la ville. C'est là que nous avons tout d'abord vécu avec Nanny, que j'adorais, et un bull-terrier appelé Peggy.

Mon père était ingénieur et travaillait à Londres. Il se passionnait pour les courses automobiles. Il possédait une superbe voiture qui avait coûté très cher, une Aston Martin dans laquelle il m'emmenait de temps en temps en promenade. Mais je n'en ai pas gardé des souvenirs très précis.

Je venais d'avoir cinq ans (et ma petite sœur Judy dix-huit mois) lorsque nous sommes partis vivre en France. Mes parents voulaient qu'en grandissant, Judy et moi, nous puissions apprendre à parler couramment le français. Mais nous n'en avons pas eu le temps. Au bout de quelques mois seulement, Hitler commença la série d'invasions qui devait provoquer la seconde guerre mondiale. Nous n'étions pas en sécurité en France. Notre maison de Londres ayant été vendue, nous avons habité quelque temps dans un ravissant manoir ancien où mon père avait passé son enfance. Ce manoir était en pleine campagne, avec une ferme attenante. Sur ses terres se trouvaient les ruines du château où Henri VIII avait enfermé une de ses femmes. Je me souviens de ces ruines. Elles étaient effrayantes avec leurs murs de pierres grises effondrés et couverts de toile d'araignées. Quelques chauvessouris avaient même élu domicile dans une pièce qui avait en partie conservé son toit. (...) C'était en novembre. Et je n'oublierai jamais que, ce Noël-là, Danny m'offrit le livre¹ rien que pour moi. J'avais neuf ans. Je crois que c'est à ce moment que je me suis juré d'aller en Afrique un jour.

Je lus tous les livres que je pus trouver sur les espèces d'animaux, pas uniquement sur les animaux d'Afrique. J'aimais également les histoires de loups, d'ours, les histoires de gloutons des Etats-Unis ou du Canada, les histoires de jaguars, d'anacondas et de paresseux d'Amérique du Sud, les histoires d'orangs-outangs, d'éléphants indiens, de tapirs d'Asie, etc. J'ai adoré *Le livre de la jungle* de Rudyard Kipling avec les aventures de Mowgli.

¹ L'histoire du Dr Doolittle de Hugh Lofting

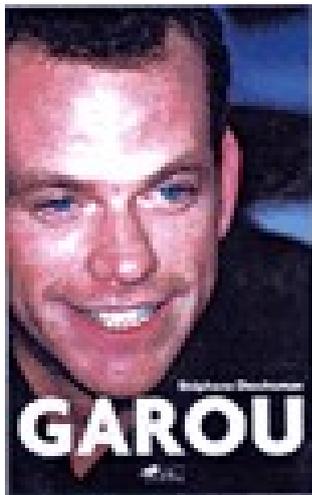
1. À quelle période de sa vie correspond le début du récit ? Pourquoi nous raconte-t-elle ce qui s'est passé à ce moment-là ?
2. Qu'apprends-tu sur la narratrice ?
3. Écrit-elle les événements au fur et à mesure qu'ils arrivent ou à posteriori ? Comment peux-tu le dire ?
4. As-tu envie de connaître la suite de son histoire ? Pourquoi ?

Exerce-toi

De nombreuses vedettes du cinéma, de la télévision, de la chanson, du sport ou de la politique sont l'objet de biographies. On les aime, on les admire : on a envie d'en savoir plus sur eux...

◆ Voici une biographie de Garou que l'on ne présente plus !

◆ D'après la 4^{ème} de couverture, que va-t-on apprendre sur Garou ?



En 1997, Luc Plamondon et Richard Cocciante font le pari de confier le rôle principal de *Notre-Dame de Paris* à un jeune chanteur québécois presque inconnu. Du jour au lendemain, Garou devient une star. Sa prestation sous la défroque de Quasimodo, sa puissance et l'impact de sa voix éraillée en font l'un des principaux espoirs de la chanson française. Garou le sait, mais il prend son temps... Deux ans plus tard, il rencontre Céline Dion et René Angélil, qui lui concoctent *Seul*, un premier album qui sera un immense succès, suivi d'un disque live, *Seul avec vous*, reflétant le triomphe phénoménal de sa tournée. Cet ouvrage, rempli d'anecdotes émouvantes ou souriantes, d'interviews de ses proches et de révélations, raconte le parcours de Pierre Garand, depuis ses premiers pas sur scène dans sa ville natale de Sherbrooke jusqu'à la « Garoumania » qui accompagne désormais ses concerts.

◆ Voici maintenant le sommaire de sa biographie.

1. A qui offrirais-tu cette biographie ? Pourquoi ?
2. Comment la biographie est-elle organisée ? (contenu, chronologie...)
3. À ton avis, l'auteur est-il « fan » de Garou ? Explique ta réponse.
4. Quel est le chapitre qui t'intéresserait le plus ? Pourquoi ?

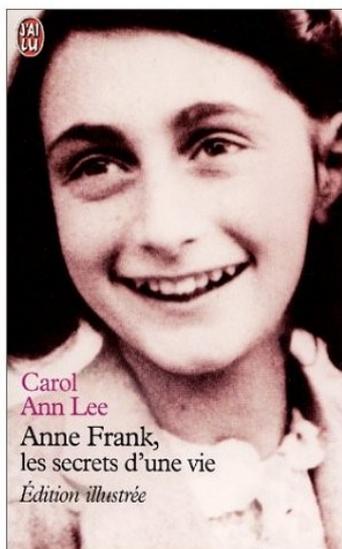
SOMMAIRE	
Remerciements.....	9
On n'attendait que lui.....	11
1. Le petit « loup » de Sherbrooke (1972-1986).....	15
2. La voix du rebelle (1987-1993).....	25
3. Les premières scènes du soldat Garou (1993-1997).....	35
4. Docteur Garou and Mister Quasimodo (1997).....	51
5. Notre-Dame de Paris : le chemin de la gloire (1998-2000).....	61
6. « Seul » : le conte de fées québécois (2000).....	85
7. « Seul... avec vous » : une tournée d'amour (2001-2002).....	105
8. Témoignages d'Enfoirés.....	117
Épilogue.....	123
Discographie – Vidéographie – Prix et récompenses.....	127

Factuel ou fictionnel ?

Tu as appris, dans l'introduction, qu'il existait des romans qui prenaient l'allure de récits de vie. Nous allons voir comment les distinguer...

- ◆ Prends connaissance de ces deux « biographies ». De qui va-t-on parler ? S'agit-il de personnes réelles ? Connais-tu quelque chose à leur sujet ?

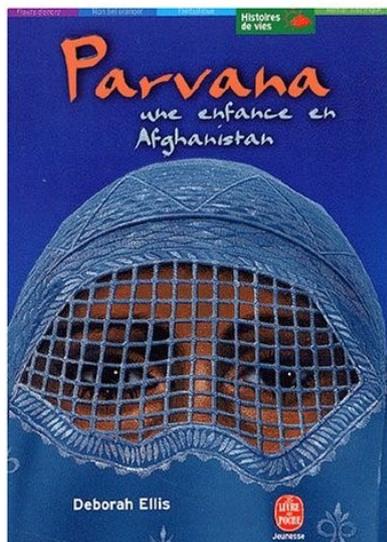
Présentation 1



Le Journal d'Anne Frank est le document le plus lu dans le monde après la Bible. Voici la première biographie complète de cette adolescente devenue une figure mythique. Sur une toile de fond dramatique - la guerre, la chasse aux Juifs -, c'est toute l'histoire d'Anne Frank que raconte Carol Ann Lee : de sa naissance à Francfort en 1929 jusqu'à son décès en 1945, après avoir subi l'humiliation et les pires souffrances dans les camps d'extermination d'Auschwitz et de Bergen-Belsen. Partie des journaux et des récits d'Anne Frank, et avec l'aide du seul parent proche encore en vie - qui préside le Fonds Anne Frank -, l'auteur a interrogé tous les témoins et survivants, épluché les correspondances privées, fouillé les archives en grande partie inédites, pour arracher son héroïne

aux clichés et lui donner sa pleine stature de jeune fille espiègle et sauvageonne, mais aussi d'écrivain en herbe en révolte contre le monde des adultes.

Présentation 2



Ce roman raconte l'histoire de Parvana, jeune Afghane de 11 ans. Elle et sa soeur Nooria vivent avec leurs parents et leurs deux bébés dans un appartement exigu à Kabul. Le père, lettré, est emprisonné par les talibans. Pour survivre, Parvana décide alors de se déguiser en garçon et de travailler dans les rues de Kabul. Un témoignage sur la condition des Afghanes aujourd'hui, à travers le destin d'une jeune héroïne qui n'a jamais connu son pays autrement qu'en état de guerre.

Post-Scriptum

« L'idée du roman Parvana m'est venue directement de la vie que mènent les femmes et les jeunes filles d'Afghanistan d'aujourd'hui. J'ai moi-même passé du temps dans les camps de réfugiés afghans situés au nord-ouest du Pakistan et j'ai rencontré là-bas une femme dont la fillette de dix ans, une fois revenue en Afghanistan, agissait exactement comme Parvana dans le roman, c'est-à-dire qu'elle se faisait passer pour un garçon dans les rues de Kabul afin de subvenir aux besoins de sa famille. J'ai vraiment rencontré beaucoup de femmes et de jeunes filles pleines de courage qui essayaient de survivre avec dignité et d'améliorer le quotidien malgré les risques encourus et malgré l'atrocité des conditions de vie.

L'espoir que l'on peut avoir pour les enfants d'Afghanistan repose sur deux choses : d'une part sur leur propre courage et d'autre part sur les gens qui vivent hors d'Afghanistan et qui font tout leur possible à la fois pour prendre en charge les millions de réfugiés et pour aider précisément ces femmes qui agissent en secret au cœur de l'Afghanistan dans le but de donner une éducation et de rendre libres les femmes et les jeunes filles. »

Deborah Ellis

Retiens

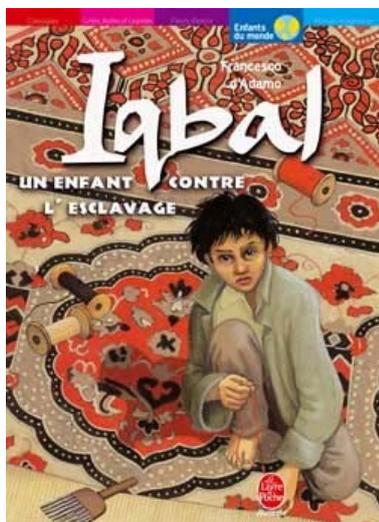
Une biographie nous présente une personne réelle et essaie de nous la faire connaître. Mais certains récits sont des « histoires de vie » racontant, à partir d'éléments réels (une situation, un personnage, un lieu...), une vie imaginaire qui sert à témoigner. Ces récits sont des romans puisque essentiellement imaginaires.

Exerce-toi

◆ Voici deux autres « histoires de vie ». Prends connaissance des documents mis à ta disposition avant de répondre aux questions suivantes :

- 1) Quel est le titre du livre et qui en est l'auteur ?
- 2) Où et quand se déroule l'histoire ?
- 3) Qui est le personnage « héros » ? Est-ce une personne réelle ?
- 4) Quel est le problème rencontré par ce personnage ?
- 5) Comment et / ou pourquoi l'auteur a-t-il eu envie de raconter cette histoire ?
- 6) De quels éléments réels l'auteur s'est-il servi ?
- 7) Pourquoi ne s'agit-il pas de récits de vie ?
- 8) Qu'est-ce qu'un avant-propos ? A quoi sert-il ?
- 9) Qu'est-ce qu'un épilogue et une postface ? Quel est leur utilité ?

Iqbal, un enfant contre l'esclavage



Pakistan, 1993. Iqbal a treize ans et, comme tant d'autres enfants, il part tous les matins travailler dans une usine de tapis. Exploité, Iqbal n'a plus qu'une idée en tête : se sauver et surtout dénoncer le travail des enfants. Réussira-t-il à mener ce combat pour la liberté et à devenir le symbole de la lutte contre l'exploitation des enfants dans le monde ?

Avant-propos

Je ne sais quel visage avait Iqbal : les seules photos que j'ai trouvées de lui dans les quotidiens étaient sombres et floues. Dans un article, on disait : « il n'est pas très grand ». Alors, j'ai essayé de l'imaginer. Peut-être l'ai-je vu plus beau, plus fort et plus courageux qu'il n'était en réalité, mais c'est là le destin des héros. (...) Le Pakistan, il a fallu aussi que je l'imagine : je n'y suis jamais allé. (...)

Épilogue

Iqbal Masih a été assassiné le jour de Pâques 1995, à Muritke, un village situé à trente kilomètres de Lahore, au Pakistan. Il avait environ treize ans.

Les exécutants et les commanditaires de son meurtre n'ont jamais été découverts. Eshan Khan (un militant du Front de Libération des enfants qui était son ami) a déclaré : « C'est la mafia des tapis qui l'a tué. »

Depuis ce jour, le nom d'Iqbal est devenu le symbole du combat contre la violence et l'esclavage ainsi que pour la libération de dizaines de millions d'enfants.

Postface

Je n'aime guère les romans trop ouvertement « didactiques », où les intentions éducatives l'emportent sur les intentions littéraires : j'écris pour le plaisir d'écrire et d'inventer des histoires, dans l'espoir – présomptueux – que cela suscitera l'envie de lire chez mes jeunes lecteurs. Mais il est évident que cette fois je n'ai pas choisi au hasard de raconter une histoire vraie, une histoire comme celle d'Iqbal.

J'avais lu un article sur cet enfant pakistanais dans un quotidien, quelques années auparavant. Le journaliste en parlait comme d'un « petit Spartacus ». Il me vint à l'esprit qu'en d'autres temps, Iqbal serait devenu un symbole et que peut-être on aurait imprimé son image sur des tee-shirts (ce qui aurait été une bonne ou une mauvaise chose, à vous d'en décider).

Le lendemain, on n'en parlait déjà plus. Il y a un an, j'ai retrouvé son nom et son visage sur une affiche soulevée par le vent, sur un mur. J'en conviens: j'avais oublié cet enfant, comme j'ai oublié quantité d'histoires horribles qui me frappent quotidiennement. Sans doute parce que j'en entends trop, et qu'elles sont trop horribles.

La mémoire des choses se perd. La mémoire collective, mais aussi la mémoire individuelle, me semble-t-il. Notre mémoire devient de plus en plus paresseuse, brumeuse, à l'égard d'un passé qui, à force d'être remanié, pollué, révisé et refoulé, nous amène, au bout du compte, à douter de nos souvenirs. C'est la crainte qu'expriment, par exemple, les rares survivants, devenus vieux maintenant, des camps d'extermination : «Après nous, disent-ils, qui saura maintenir le souvenir? »

Iqbal - Un enfant contre l'esclavage est un témoignage, une modeste contribution destinée à faire revivre la mémoire.

Document

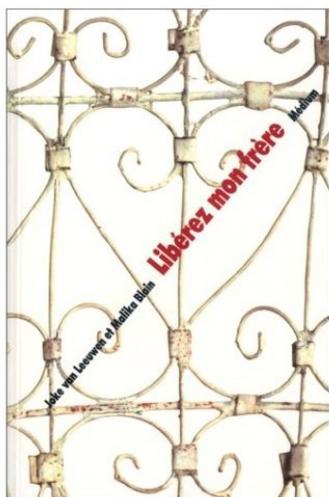


Iqbal MASIH 1983-1995

IQBAL MASIH n'était encore qu'un tout petit enfant pakistanais lorsque ses parents l'ont vendu pour éponger la dette familiale, contractée lors du mariage de son frère. A quatre ans, Iqbal rejoint une de ces fabriques de tapis qui exploitent déjà huit millions de gosses. A dix ans, l'enfant esclave a déjà une tête de vieillard et les mains ravagées d'avoir noué douze heures par jour et pendant 6 ans de précieux tapis revendus à prix d'or en Occident. Un jour de 1993, son calvaire prend fin grâce à Eshan Khan, président de la ligue contre le travail des enfants (BLLF). Son libérateur l'arrache de son métier à tisser pour lui redonner le goût de vivre et la rage de se battre. Iqbal devient alors le symbole de cette jeunesse martyrisée. Il parcourt son pays et le reste du monde afin d'alerter l'opinion internationale. En janvier 1995, il participe à une Convention contre l'esclavage des enfants à Lahore. Il se rend en Suède et aux États Unis, où il reçoit un prix de la firme américaine Reebok (*voir photo*). Son périple prend fin le 16 avril 1995. Il meurt assassiné sur son vélo, le corps criblé de plomb gisant sur la lande de Chapa Kana Mill, près de Lahore (*Pakistan*). Il avait reçu des menaces de la "mafia de l'industrie du tapis" comme l'affirmait Eshan Kahn. La police pakistanaise écrira dans son rapport : "l'assassinat résulte d'une dispute entre un paysan et Iqbal". Histoire sordide d'un porte-parole qui devenait gênant. Les pistes de ce meurtre sont brouillées alors que la Commission des droits de l'homme du Pakistan a "adopté" la version de la police. Permettra-t-on que le combat d'Iqbal ait été vain ?

diffusé sur le site de Jean-Charles Champagnat : www.droitsenfant.com

Libérez mon frère



refait le monde avec

La famille de Zima est une famille comme tant d'autres, nombreuse, unie, chaleureuse. Une famille musulmane plutôt plus libérale que les autres : quand les parents apprennent que Zima, huit ans, s'est enfui de l'école coranique parce que le maître y frappe ses élèves, ils ne l'obligent pas à y retourner. Une famille plus égalitaire aussi, où le père participe aux tâches domestiques.

Une famille où l'on cultive le goût du savoir, de la discussion et de l'écoute.

La vie pourrait être tranquille, mais voilà, dans ces années où partout dans le monde fleurissent des idées nouvelles et des espérances folles, Amrar, le frère aîné de Zima, se met à sortir la nuit avec des cartables bourrés de papiers, il

ses amis, il rédige un journal clandestin qui parle de pays où les travailleurs sont respectés, la parole est libre et où la télévision montre autre chose que les faits et gestes du roi... Et une nuit, Amrar ne rentre pas...

Joke Van Leeuwen est née en 1952 et a grandi aux Pays-Bas et en Belgique. Elle dessine, écrit et fait du théâtre. Depuis 1978, elle a publié plus de vingt-cinq livres pour enfants et remporté de nombreux prix. C'est comme militante d'Amnesty International qu'elle a eu connaissance dans les années 70 du dossier d'un étudiant marocain emprisonné pour délit d'opinion. Elle est devenue amie avec la famille du garçon, dont sa sœur, Malika Blain, qui vit aujourd'hui en France et l'a autorisée à raconter l'histoire à partir de ses souvenirs.

Document : petite histoire du Maroc

Le Sultan Mohamed Ben Youssef devient le roi Mohamed V en 1957 et son fils, Hassan II, lui succède en 1961. L'année suivante il fait adopter une nouvelle constitution qui assure la séparation des pouvoirs exécutif (attribué au roi et au gouvernement), législatif (exercé par un parlement bicaméral) et judiciaire. Mais, en 1965, suite à des émeutes populaires sévèrement réprimées, le Roi suspend le Parlement, assume les pleins pouvoirs et décrète l'Etat d'Urgence. Celui-ci n'a été levé qu'en 1970. Durant les « années de plomb », qui caractérisent le règne d'Hassan II, les opposants au régime sont durement punis tout comme les militants pro-Berbères, le Roi considérant qu'ils menacent l'unité du pays étroitement lié à la structure féodale de l'Etat marocain... Le pays est alors organisé en une structure pyramidale et hiérarchisée à l'extrême : rien ne se décide sans l'aval du sommet, ce qui entraîne fatalement une paralysie institutionnelle. Par « années de plomb », on entend aussi et surtout le poids de la terreur qui pesait sur la population... une terreur non dissimulée et même officialisée en tant qu'outil de gouvernement pour empêcher toute velléité de critique. En 1975, Hassan II lance la « Marche Verte » sur le Sahara Occidental. La région est annexée par le Maroc et la Mauritanie et avec l'accord de l'Espagne, au mépris de la volonté d'autodétermination des populations locales. La communauté internationale et les Nations Unies condamnent cette annexion. Un grand nombre d'opposants ont « disparu » sous le régime d'Hassan II.

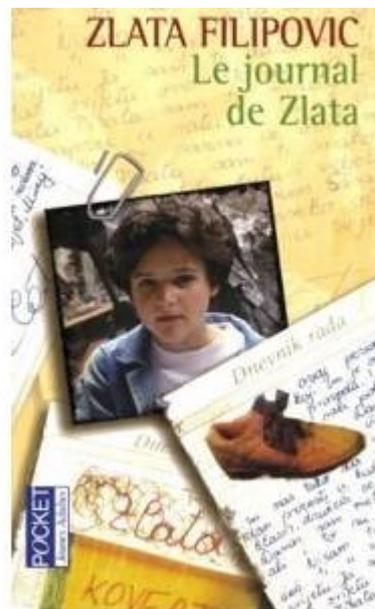
Site d'Amnesty International

Le journal intime

Beaucoup de gens tiennent ce que l'on appelle un « journal intime ». Peut-être en tiens-tu un toi aussi... Ces écrits ne sont pas destinés à être publiés, mais certains journaux le sont parce qu'ils ont été écrits à des moments particuliers (le plus célèbre étant Le journal d'Anne Frank), ou encore parce que leur auteur est quelqu'un de connu et qu'il espère que sa vie pourra faire réfléchir ou intéresser ceux qui le liront. Dans d'autres cas, c'est après la mort de l'auteur que l'on publie son journal et on ne saura jamais s'il avait envie qu'on le lise !

1) Caractéristiques générales des journaux intimes

- ◆ Prends connaissance du début du journal intime de Zlata, une jeune serbo-croate. Sois particulièrement attentif(ve) à sa présentation.



Lundi 2 septembre 1991

Derrière moi, un long été chaud, des journées de vacances sans penser à rien, et devant moi une nouvelle année scolaire. Je passe en sixième ; Je suis impatiente de revoir mes camarades de classe, de les retrouver, à l'école et en dehors de l'école. Je n'ai plus revu certaines depuis que la cloche a sonné à la fin de l'année. Je suis contente, on va pouvoir reparler de l'école et se raconter nos petits malheurs et nos grandes joies.

Mirna, Bojana, Marijana, Ivana, Masa, Azra, Minela, Nadza – nous sommes à nouveau toutes ensemble.

Mardi 10 septembre 1991

Une semaine passée à nous procurer les livres, les cahiers et les fournitures, à nous raconter nos vacances à la mer, à la montagne, à l'étranger. Nous sommes toutes parties quelque part, et nous avons des choses à nous raconter.

Jeudi 19 septembre 1991

A l'école de musique, c'est aussi la rentrée. Deux fois par semaine, cours de piano et de

solfège. Les cours de tennis ont repris aussi, je suis maintenant dans le groupe des grands. Le mercredi, cours d'anglais chez la tante Mika. Et le jeudi chorale. Tout ça, c'est obligé. Et six heures de cours par jour, sauf le vendredi. Mais je tiendrai le coup...

Lundi 23 septembre 1991

Je ne sais plus si j'ai parlé de la technologie. C'est une nouvelle matière que l'on a en sixième. Comme professeur, on a Jasmina Turajlic et JE L'AIME BIEN. On apprend le bois, sa structure, son utilisation, c'est pas mal. Bientôt, on aura des travaux pratiques, c'est-à-dire qu'on va construire de petits objets en bois et dans d'autres matériaux. Ce sera intéressant. Les interrogos d'histoire, de géo, de biologie, ça commence. Au boulot !

Vendredi 27 septembre 1991

Je suis rentrée de l'école passablement fatiguée. Une dure semaine. Demain, c'est samedi, et je vais pouvoir dormir autant que je veux. VIVE LE SAMEDI ! Demain soir, par contre, je suis « prise ». Car demain, c'est l'anniversaire d'Ivana Varunek. J'ai reçu « l'invitation » aujourd'hui. Pour savoir comment c'était, suite au prochain numéro...

Dimanche 29 septembre 1991

Il est 11 heures. L'anniversaire d'Ivana en fait, c'est aujourd'hui, mais elle l'a fêté hier. C'était super. On a mangé des petits croissants, des chips, des sandwiches, et le plus important – le gâteau. Il n'y avait pas que des filles, des garçons aussi étaient invités. On a fait un concours de danse, et j'ai gagné. Comme prix, j'ai eu une petite « boîte à bijoux ». Bref, un chouette anniversaire.

(...)

Samedi 19 octobre 1991

Une journée infecte hier. On se préparait à monter à la Jahorina (la plus belle montagne du monde) passer le week-end. Quand je suis rentrée de l'école, j'ai trouvé maman en larmes et papa en uniforme. Quelque chose s'est noué dans ma gorge quand papa m'a annoncé qu'il devait rejoindre son unité de réserve de la police car on l'avait rappelé. Je me suis serrée contre lui tout en sanglotant, je l'ai supplié de ne pas partir, de rester avec nous. Papa a dit qu'il était obligé. Il est parti et on est restées toutes les deux, maman et moi. Maman, qui n'arrêtait pas de pleurer, a téléphoné aux amis et à la famille.

(...)

Mercredi 23 octobre 1991

A Dubrovnik, c'est la guerre pour de bon. De terribles bombardements ; Les gens sont dans des abris, sans eau, sans électricité, le téléphone est coupé. A la télé, on voit des images horribles. Papa et maman sont très inquiets, ce n'est pas possible qu'on laisse détruire une ville aussi magnifique. Ils y sont particulièrement attachés.

- 1) Autobiographie et journal intime sont deux récits de vie en « je ». En quoi la présentation et le moment d'écriture d'un journal intime diffèrent-ils de l'autobiographie (relire l'extrait d'autobiographie de Jane Goodall pages 5) ?

- 2) Le journal intime raconte des événements, nous fait part de sentiments mais également de réflexions personnelles sur les événements vécus. Retrouve dans l'extrait du journal de Zlata des exemples de ces contenus.
- 3) En quoi l'histoire de Zlata pourrait-elle nous intéresser ?

Retiens

Un journal intime est un récit en je, rédigé « sur le vif » de manière chronologique. Son auteur raconte les événements de son quotidien mais aussi les sentiments, les réflexions personnelles qui accompagnent certains de ces événements.

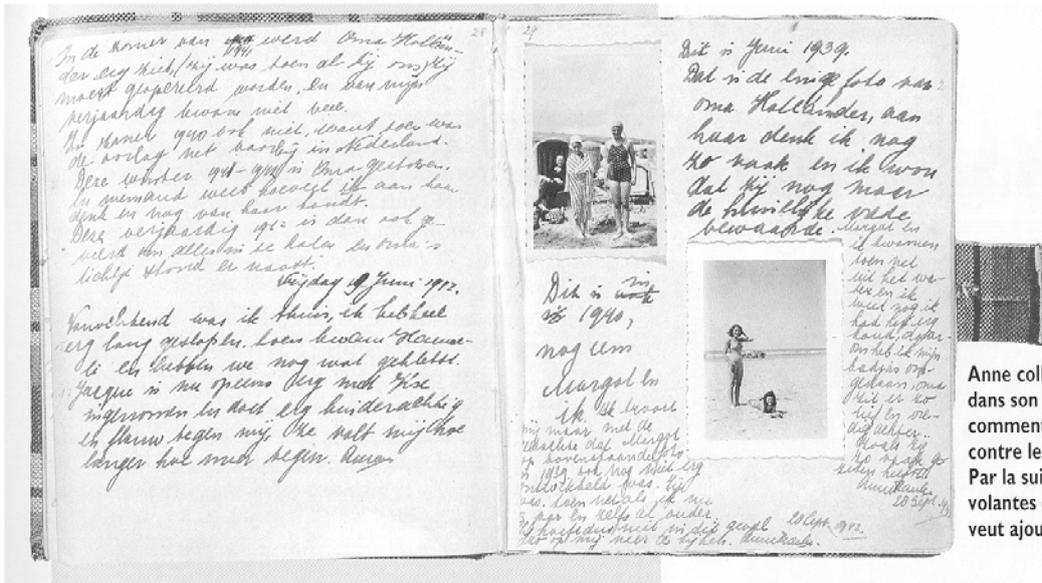
2) Présentation libre

Activité 1

Voici ce que dit Philippe Lejeune, spécialiste du journal intime, des caractéristiques de cet écrit :

Quand j'ai commencé à travailler sur le journal "intime", il y a une quinzaine d'années, j'ai été frappé de voir que les livres portant sur le sujet étaient toujours fondés sur la lecture de journaux publiés, et que les spécialistes semblaient n'avoir jamais eu entre leurs mains un vrai journal. Et pour moi, un vrai journal, ce n'est pas un livre. Un vrai journal, c'est un cahier, un album, ce sont des feuilles volantes, c'est un objet unique qu'on a fabriqué soi-même, qu'on a choisi et réalisé avec son écriture au fil du temps, avec sa marque du temps, sa graphie, ses collages etc.

- ◆ Voici une page originale du journal d'Anne Frank suivie de deux pages du journal de Kurt Cobain. Y retrouves-tu les caractéristiques énoncées par Philippe Lejeune ?



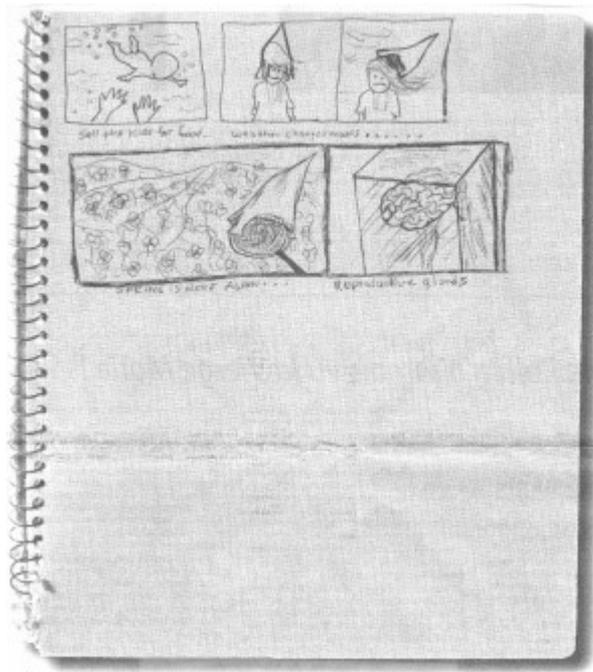
Anne colle volontiers des photos dans son journal, qu'elle assortit de commentaires. Elle a écrit la page ci-contre le vendredi 19 juin 1942. Par la suite, Anne colle des feuilles volantes dans son journal lorsqu'elle veut ajouter quelques mots.

We Are willing to pay
 for the majority of
 pressing of 1000 copies of
 our LP, and all of the
 recording costs. We
 basically just want to
 be on your label.
 Do you think you could
 PLEASE! send us a reply
 of Fuck off, or NOT interested
 so we don't have to waste
 more money sending ^{more} tapes?
 THANKS. ~~XXXXXXXXXX~~
 NIRVANA.

La hargne et le culot des débuts (p. 15).

Nous sommes prêts à payer
 l'essentiel du pressage de 1.000
 copies de notre album, et l'inté-
 gralité des coûts d'enregistre-
 ment. Nous voulons seulement
 être sur votre label. Pensez-vous
 pouvoir s'il vous plaît ! nous ré-
 pondre d'aller nous faire foutre,
 ou aucun intérêt, afin que nous
 arrêtions de perdre du fric en
 vous envoyant d'autres maquet-
 tes ? Merci. Nirvana.

(Lettre envoyée à Touch and
 Go, label indépendant de plu-
 sieurs groupes vénérés par Co-
 bain.)

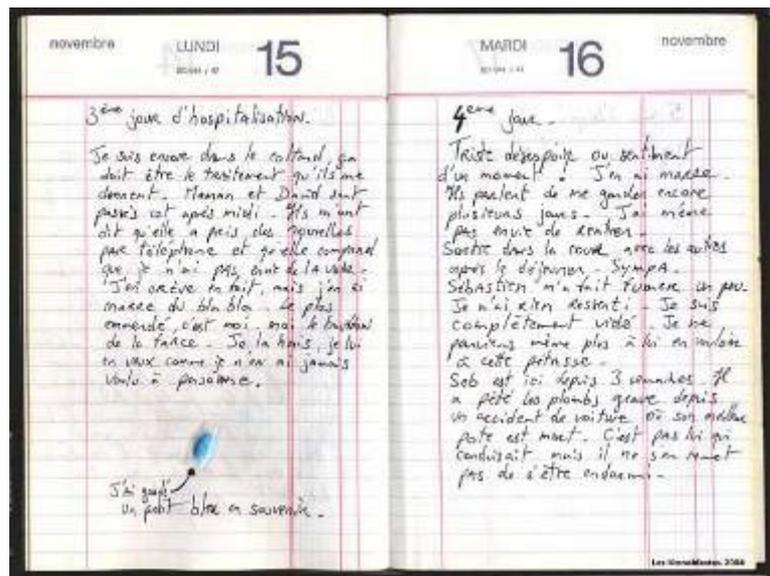
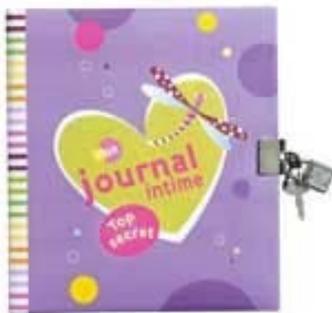


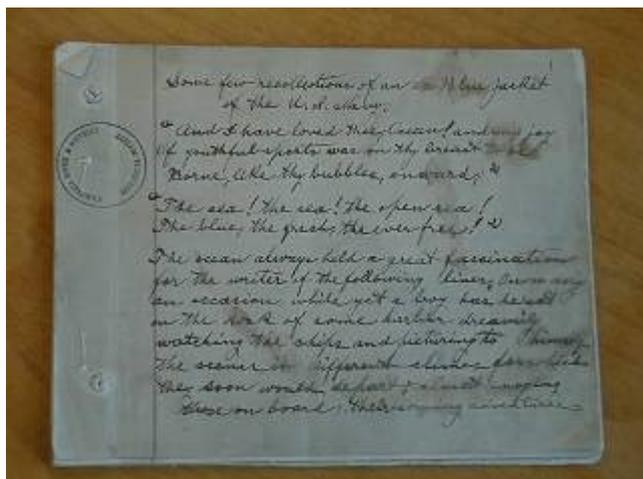
Entraîne-toi

Crée une page de journal intime où tu mélangeras textes, dessins, découpages photos... Cette page racontera un événement particulier de ta vie : premier jour de vacances, rencontre, achat particulier, anniversaire...

Activité 2

Le journal intime, c'est souvent un cahier un peu particulier... En voici quelques exemples...





C'est Nolly qui m'a donné ce livre à pages blanches. (En vrai, c'est un cahier, mais relié comme un livre, alors, je l'appelle livre.) J'avais un peu gribouillé sur son magazine télé (moi je trouvais la reine Elisabeth plus gentille avec un lapin sur la tête), alors elle a rouspété, « rien de plus agaçant » et tout ça, et elle m'a donné ce livre pour gribouiller dedans à la place.

Je lui ai dit qu'il était bien trop joli pour des gribouillis. Que j'allais écrire dedans, y mettre ma vie, mes rêves. (...)

C'est vrai que, des choses à écrire, j'en ai plein. Des choses que je garde pour moi tout le temps, sans jamais les dire à personne. Même pas à Cassie, ma meilleure amie. Mais il faudra que ça attende un peu parce que là, justement, Cassie m'attend. Sa mère lui fait une vie d'enfer à cause de sa chambre en désordre, alors, je vais l'aider à ranger.

Après ça, je commencerai ce livre...

Défense de lire ce livre, PAT MOON

Justement, j'avais un cahier en train de moisir. Un vieux cadeau de l'anniversaire de mes douze ans. L'authentique présent effroyable : une large couverture en carton, un million de pages blanches, et MON JOURNAL INTIME marqué dessus, histoire de rendre la chose publique dans le monde entier. Tellement intime que la couverture est fermée par un cadenas ridicule avec clé dorée, le genre de truc qui donne une envie mortelle de lire en cachette.

Jamais contente. Le journal d'Aurore, MARIE DESPLECHIN

Jeudi 30 juillet 1914

J'ai sorti de mon tiroir le grand cahier rouge à carreaux offert par ma marraine Berthe, qui est aussi ma tante, pour ma fête, le 23 décembre. Il y dormait depuis Noël, bien au chaud et maintenant, il va être mon ami, mon confident. Eugène et Paul, mes deux frères aînés sont trop vieux, dix-neuf et vingt et un ans. Je ne peux pas discuter avec eux, ils me traitent comme une petite fille alors que j'ai treize ans et demi, presque quatorze. Et Julien est trop petit, il a dix ans mais il est capricieux et maman lui passe tous ses caprices. Voilà, quand j'écris, il me semble que j'ai moins peur. Ce soir, tout le monde est couché, c'est le silence et moi je suis toute seule avec mon cahier tout neuf. Et mon chat qui dort.

Le journal d'Adèle, 1914/1918, PAULE DU BOUCHET

Entraîne-toi

A ton tour d'imaginer en quelques lignes le « cahier » dans lequel tu écrirais ton journal (ou un personnage imaginaire).

3) Le journal intime, un écrit privé ?

- ◆ Lis la présentation de la sortie du journal intime de Kurt Cobain, le chanteur d'un groupe mythique Nirvana, qui s'est suicidé d'une balle dans la tête il y a plus de dix ans.

Avec ce sentiment de violer un dernier vœu, une mémoire

« Le journal de Kurt Cobain » vient de sortir en français.

On craignait le pire: une nouvelle bio lancinante sur fond de Seattle. On a droit à l'inespéré: les fac-similés du journal intime de Kurt, avec, juxtaposée, la traduction. Au départ, on est bien sûr choqués par la première phase:

Don't read my diary when I'm gone (ne lis pas mon journal quand je serai parti), avec ce sentiment de violer un dernier vœu, une mémoire et puis on se laisse prendre par ce style fait aussi bien de rage et de désespoir que d'humour.

On retrouve un autre Kurt, il est vrai noyé sous les soucis et une célébrité qu'il ne pouvait pas assumer. Mais de l'intérieur, on

découvre tout le petit monde mesquin du show-business, ses pièges et autres crapuleries.

Courtney Love, qui a hérité de ce journal, l'a bien sûr abondamment censuré. On ne sait pas s'il faut s'en réjouir ou en être désolé. Mais ce témoignage, qui colle à une époque, a une telle force, qu'il ressemble à une musique non produite, une démo nue et authentique... trouvant une universalité confirmant le talent, la démesure et la profondeur d'un homme dépassé par les événements.

Ce livre peut servir de leçon aussi, d'avertissement, ou alors d'intraitable portrait d'une industrie et d'une société qui ne changeront donc jamais...

Thierry Coljon Le Soir, 14/11/02

- 1) Pourquoi la première phrase du journal de Kurt choque-t-elle Thierry Coljon ? Et toi, qu'en penses-tu ? Fallait-il le publier ?
- 2) D'après le journaliste, le journal de Kurt vaut-il la peine d'être lu ? Justifie ta réponse.
- 3) On te dit que la veuve de Kurt a censuré le journal (Le père d'Anne Frank l'avait fait aussi avec le journal de sa fille). Que penses-tu de ces pratiques ?

4) Le journal intime, une histoire de filles ?

◆ Voici un extrait d'un article paru dans *Le Monde* en 2005. Prends-en connaissance.

Cher journal intime

La pratique de cette "écriture de soi" ne s'est jamais si bien portée. Elle reste très féminine, chez les adolescents comme chez les adultes

Constance observée de longue date, le journal, en effet, est une pratique majoritairement féminine : 16 % des femmes, contre 5 % des hommes, en ont eu une expérience. L'écart, massif au moment de l'adolescence (31 % des filles, contre 2 % des garçons), diminue par la suite. Mais les femmes, plus promptes à l'introspection, restent les plus nombreuses à tenir des journaux. Alors que les hommes sont les plus nombreux... à en publier. Des exceptions qui confirment la règle, la fonction du journal intime étant en général de rester secret. Ce qui explique que l'on sache si peu de chose de lui, si ce n'est ce que les diaristes, où leurs héritiers, veulent bien en livrer.

Le Monde, 2005

- 1) Dans la classe, qui a déjà écrit un journal intime ? (L'enquête peut être secrète et anonyme.)
- 2) Les résultats du sondage de la classe se rapproche-t-il des conclusions du Monde ?
- 3) A ton avis, pourquoi les femmes (filles) écrivent-elles plus facilement un journal intime ?

◆ Lis maintenant ces trois extraits de romans écrits sous forme de journal intime.

EXTRAIT N°1 SAMUEL

Je n'ai pas écrit depuis plusieurs jours dans mon cahier. J'ai avoué à Kévin que j'écrivais un journal. Il s'est fichu de ma gueule. Il dit que c'est un truc de filles : « Un journal ! Hi,hi,hi ! » Quel con ! Mais il a quand même réussi à m'empêcher d'écrire pendant une semaine. C'est stupide. Tant pis. De toute façon, ça me fait du bien d'écrire, alors je ne vois pas pourquoi je laisserais ce privilège aux filles. Elles en ont déjà assez comme ça !

En parlant de filles, y en a une qui me tourmente. Je pense à elle tout l' temps, c'est à devenir fou.

(...)

Lundi 15 octobre

Je déteste le lundi : on a toutes les matières ce jour-là et mon sac est lourd. En plus, on a deux heures de sciences nat. La prof, c'est une chabine maigre-maigre-maigre, plate comme une feuille de papier ; son absence de relief n'est pas seulement physique, elle est triste d'ennui et elle a l'air aussi passionnée que nous (ce qui n'est pas peu dire) par ce qu'elle enseigne ! Quand elle a fait le cours sur la reproduction chez l'homme, elle n'a pas arrêté de changer de couleur et elle est allée super vite ! En moins de deux, le cours était fini ! Cet après-midi, le sujet était moins épineux, puisqu'il ne s'agissait que de la reproduction des anémones de mer.

(...)

Mercredi 17 octobre

Aujourd'hui, c'est un mercredi « sans »...

Sans Karen je veux dire, puisque aujourd'hui elles sont chez ses parents.

Depuis que je la connais, il y a son nom à toutes les pages du journal. Karen, c'est mon obsession, mon rêve éveillé, la page blanche que je voudrais emplir de couleur pastel. Je compte les heures en attendant le retour de Lydie. Peut-être me dira-t-elle si j'ai une chance ou pas. Je ne veux pas savoir ! Je vais faire semblant de dormir quand elle rentrera. Tu parles, si elle sait quelque chose, elle va me réveiller ! Maman m'a demandé si j'allais au hand aujourd'hui. Comme si je pouvais courir après un ballon en attendant de savoir si Karen a « quelque chose pour moi » !

Confidentiel NICOLAS CAGE-FLORENTINY

EXTRAIT N° 2

AUORE

1^{er} octobre, après dîner

C'est clair : tout le monde écrit son journal, spécialement les filles, spécialement les filles moyennes. Je le sais. Moi aussi, je passe par le rayon livres en entrant au supermarché. Le plus dingue, c'est que les bouquins sont publiés. Les filles en question ont des prénoms américains pas impossibles, type feuilleton pour gnomes sur M6 – en version française apparemment on en vendrait moins. Le français est juste la vieille langue déprimante, je regrette mais c'est la conclusion universelle. Passez du rayon livres au rayon films, et là, tapez-vous la tête contre les murs : il y a des types pour en faire des films ! Dans mon intérêt personnel, je ne vois pas pourquoi je lirais les journaux des autres. Moi aussi, j'ai une vie.

Je me demande quel genre de film on peut faire avec une vie où il ne se passe rien. Genre la mienne. Une sorte de documentaire animalier, j'imagine. La vie du rat-taupo sur les plateaux d'Abyssinie. En moins palpitant.

5 octobre

Si quelqu'un n'avait pas remarqué le cadenas qu'il vient d'ouvrir en traître, je rappelle que ceci est mon journal intime. Et que je maudis par avance toute personne qui y jettera les yeux. Qu'elle soit maudite jusqu'à la fin de sa vie, qu'elle ait des allergies, des pellicules et appareils dentaires à élastiques. Sophie, si c'est toi qui es en train de lire, ferme ce cahier tout de suite !

6 octobre

Je me demande ce que racontent les dingues qui écrivent tous les jours. Il y a des gens qui n'ont vraiment rien à faire de leurs soirées.

7 octobre

Aujourd'hui : rien.

8 octobre

Hier : rien. Aujourd'hui : rien. Demain : rien de prévu. Des fois, j'aimerais être un rataupe. Comparée à la mienne, la vie du rat-taube est un carrousel enchanté.

Jamais contente. Le journal d'Aurore, MARIE DESPLECHIN

EXTRAIT N°3

CHRISTINE

Le 13 septembre

Je commence mon journal le 13 parce que je suis du genre à recevoir une visite juste le jour où je n'ai pas fini mon travail. Du genre aussi à arriver à bout de souffle à l'arrêt du bus et à la seconde même où il démarre. Mais ma malchance va beaucoup plus loin. Les gens (ma mère et Mutsie, ma meilleure amie) disent que j'ai un sourire terrible et une nature heureuse. Elles pensent que je suis gaie et heureuse mais ni l'une ni l'autre ne sait que je suis pleine de haine et de fureur ? Parfois j'ai même envie de tuer les gens. Une personne surtout.

Ce journal est le cadeau d'anniversaire que je me fais à moi-même. Je jure de ne dire que la vérité, rien que la vérité, du moins autant que je le peux. Je vais avoir onze ans cette semaine et je sais déjà que tout le monde ment. Mes parents mentent, mes professeurs mentent, le directeur de mon école ment. Pourquoi les gens se donnent-ils le mal de mentir alors que tout le monde sait que tout le monde ment ? Surtout elle – elle ment tout le temps et elle croit qu'elle s'en tire. Je la déteste – mais je dis mon premier vrai mensonge parce qu'en fait je ne la déteste pas vraiment. Pas tout le temps en tout cas.

Elle, c'est ma sœur Pen, Pénélope de son vrai nom. Vous n'avez qu'à dire son prénom et puis le mien – tout bêtement Christine – pour comprendre l'idée que mes parents se faisaient de leur fille aînée et de moi ensuite.

Dimanche 17 septembre

Je suis impardonnable de ne pas écrire chaque jour. Il est arrivé tellement de choses que j'ai peur d'en oublier. La classe s'est pourtant bien passée cette semaine. J'ai eu

un A en devoir d'histoire bien que papa trouve mon écriture épouvantable. Il tape à la machine comme Pen mais moi il faudrait que j'écrive à la perfection. Cela me rend folle. (...)

Quoiqu'il en soit, hier, c'était mon anniversaire. Il faisait beau. Je voyais le réservoir de Central Park de ma fenêtre et l'eau était toute bleue et scintillante et les mouettes tournoyaient tout autour. (...) Je n'ai pas le droit de me promener dans le parc, ce qui est scandaleux, mais j'y vais quand même. Je me demande l'effet que ça fait d'être attaquée. Les enfants surtout sont attaqués mais je crois que je pourrais me défendre s'il n'y avait qu'un seul agresseur. S'ils étaient plusieurs j'arriverais à les dissuader.

Journal d'une sœur cadette, HILA COLMAN

- 1) 1) Les propos d'Aurore et Samuel rejoignent-ils la constatation du Monde ? Justifie ta réponse.
- 2) 2) Quelles sont les différences et les ressemblances entre les préoccupations de Samuel et de Christine ?

Entraîne-toi

Si tu es un garçon ajoute un ou deux paragraphes au journal de Christine. Si tu es une fille, fais la même chose avec le journal de Samuel. Les garçons diront s'ils se retrouvent dans les suites proposées par les filles et inversement !

5) Petit voyage au cœur des journaux intimes fictionnels

Si les vrais journaux intimes ne sont pas écrits pour être publiés, il existe de nombreux romans écrits sous la forme d'un journal intime.

Pourquoi choisir cette forme littéraire ?

Sans doute parce que le journal intime permet une grande liberté de ton et de présentation. Il permet de faire entendre la voix d'un personnage puisqu'il nous livre ses réflexions, ses émotions « sur le vif », sans beaucoup de recul avec le moment où ce qui est raconté a été vécu. Il rend ainsi le lecteur proche du narrateur.

Une histoire intéressante

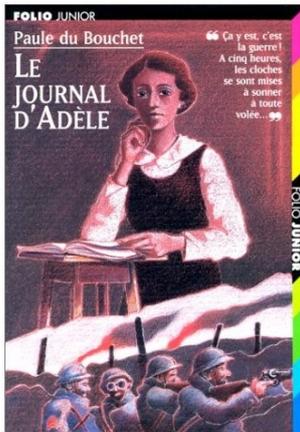
Lorsque l'on écrit un « faux » journal intime, c'est pour qu'il soit lu. Pour cela, il faut raconter quelque chose d'intéressant ou rendre le contenu amusant, touchant...

9 octobre

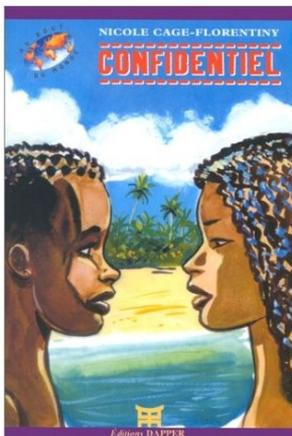
Le problème du journal intime, c'est d'avoir quelque chose à raconter. Il faudrait avertir les débutants : difficile de faire un journal intéressant avec une vie nulle. Je suis l'auteur débutant d'un journal nul. Pourtant, bizarrement, écrire fait du bien. Il ne faut pas que j'en abuse. On sait comment ça se passe. D'abord on essaie, ensuite, on s'habitue, et après c'est la galère pour décrocher. Non merci. J'arrête. Inutile de me supplier. C'est tout pour aujourd'hui.

Jamais contente. Le journal d'Aurore, MARIE DESPLECHIN

- Voici plusieurs couvertures de journaux intimes fictionnels (ou utilisant un journal intime dans le récit). Prends-en connaissance.

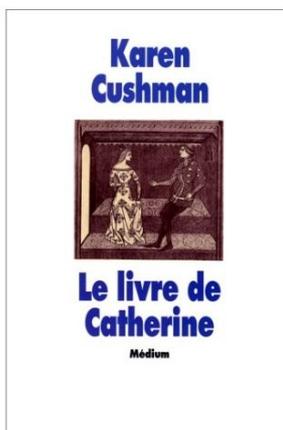


Jeudi 30 juillet 1914... Adèle commence le journal qu'elle a reçu pour Noël : un ami, auquel elle peut raconter sa vie, confier ses espoirs, ses craintes et ses secrets. Les années passent dans le petit village de Crécy, en Bourgogne, rythmées par les travaux des champs, les nouvelles du front... La guerre tue, mutile les gens de « l'arrière », endeuille les campagnes. Adèle grandit et rêve de devenir institutrice dans un monde meilleur... L'histoire d'Adèle, prise dans la tourmente de la Première Guerre mondiale.



Un truc de fille, le journal intime ? pas pour Samuel, jeune Martiniquais de quinze ans. Malgré les moqueries de son meilleur ami Kévin, il tient à son cahier, confident de sa vie de collégien, de ses espoirs et de ses soucis. Le père de Samuel et de sa grande sœur, Lydie, est mort dans un accident de moto il y a tout juste un an, et écrire, ça aide aussi quand on est triste. Mais ces temps-ci, le cahier se remplit surtout de nouvelles confidences. Car Samuel est amoureux, et ce n'est pas facile l'amour quand on en pince pour Karen, copine de Lydie et déjà au lycée !

Samuel osera-t-il déclarer ses sentiments à Karen ?
Lydie promet de l'aider.

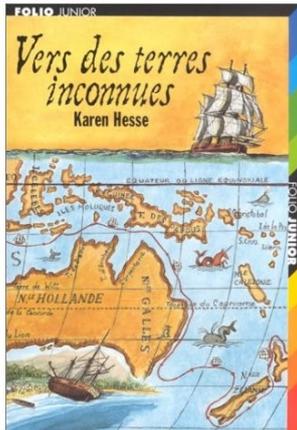


"Les filles, c'est comme le poisson. Ça se gâche vite et ça ne se garde pas." Ainsi parle Messire Rollo, chevalier du village de Stonebridge, dans l'Angleterre de la fin du XIII^e siècle. Sa fille Catherine a treize ans, et Rollo trouve qu'il est grand temps de la

iane Leturcq – copie autorisée pendant la durée du concours pour un usage
» la source. Toute autre utilisation est soumise à une autorisation écrite.

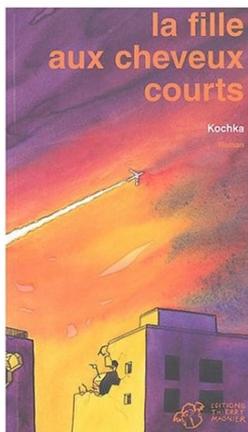
marier. Les soupirants défilent au manoir. Aucun ne trouve grâce aux yeux de Catherine. L'un est moche, l'autre est bête, un troisième est trop vieux, un autre encore sale comme un cochon. Il y a bien le doux oncle Georges, mais son cœur est pris par une autre. En réalité, Catherine ne veut pas se marier du tout. Elle ruse, elle jette des sorts, elle tente des fugues pour échapper au funeste destin qui la guette. Et en attendant d'être vraiment libre, elle consigne ses faits et gestes, ses pensées et les événements du village dans son beau livre de vélin. C'est son frère Edward, futur moine, qui lui a conseillé d'écrire tous les jours "pour devenir moins puérile et plus instruite".

Voir extrait p. 29



Fuyant sa famille et un maître tyrannique, Nicholas Young, âgé de onze ans, s'embarque clandestinement pour un voyage qui pourrait bien durer plus longtemps qu'il ne le pense.

Le commandant du navire est en effet le célèbre capitaine Cook, parti à la découverte de terres inconnues. Pour le meilleur et pour le pire, Nick va vivre la plus extraordinaire des aventures, celle des grands explorateurs...



Beyrouth, 1976. C'est la guerre. Dans l'urgence, M. Jacques confie la garde de son appartement à Nabil, le fils du concierge, le temps d'installer les siens en sécurité à Paris. Pendant trois mois, le jeune homme va vivre au cœur de l'appartement déserté mais toujours imprégné de la vie de famille. En réparant un meuble, il découvre le journal intime de Marie, la plus jeune des deux filles, et accède à ses douleurs et à ses révoltes secrètes. Il comprend que, derrière l'apparence du bonheur, la famille se fissure.



A quatorze ans, Rachel sait peu de choses de son frère Jake. Ses parents n'évoquent jamais le souvenir de leur fils, mort dans un accident de voiture à l'âge de dix-sept ans. Ce passé, Rachel va le trouver dans le journal de Jake, qui lui révèle de terribles vérités sur un garçon en apparence parfait. Au fil des pages, elle découvre celui qu'elle n'a pas eu le temps de connaître et qui l'aidera à comprendre ses propres doutes, les faiblesses cachées de ses parents, pour les conduire ensemble à guérir de leurs blessures.

iane Leturcq – copie autorisée pendant la durée du concours pour un usage
 > la source. Toute autre utilisation est soumise à une autorisation écrite.



Ce récit en forme de journal intime nous conte l'histoire vraie des origines de la colonie de Plymouth, fondée au 17^e siècle par des colons partis d'Angleterre à bord du *Mayflower* et qui débarquèrent en un coin du littoral de l'actuel Etat du Massachusetts, sur la côte de ce qui devait devenir les Etats-Unis d'Amérique.

La jeune fille qui se tient sur le pont du *Mayflower*, en ce jour de novembre 1620 où les émigrants arrivent en vue de la « Nouvelle-Angleterre », ne se réjouit guère de ce qu'elle pense que l'avenir lui réserve dans ce pays de sauvages. Âgée de quatorze ans, vive, très féminine, sensible à l'attrait des jeunes hommes, Constance Hopkins regrette la vie qu'elle a laissée à

Londres et redoute – à juste titre - la dureté de celle qu'elle va trouver ici.



Voici le journal de bord de la conscription dans l'armée

israélienne... d'une fille ! Car là-bas, même les filles doivent faire leur service. Nous sommes en 1988-1990, à l'époque de la première Intifada, et Valérie découvre un monde inconnu, son ambiance particulière, ses codes, ses secrets, ses camaraderies, sa drôle de façon de faire mûrir les bachelières férues de grands auteurs humanistes. Les soldats en Israël, « personne ne les regarde en particulier parce qu'il y en a trop, parce que c'est normal et que tout le monde est habitué, tout le monde a été, est ou sera un jour à l'armée. »

- Retranscris sur une feuille un tableau comme celui ci-dessous en le remplissant lorsque c'est possible:

Titre	Narrateur	Caractéristiques du narrateur	Epoque et lieu de la narration	Evénements particuliers

- Quelle histoire trouves-tu la plus originale ?
- Quelle histoire éveille ta curiosité ?

- Quelle histoire aimerais-tu lire ?
- Quelle histoire n'aimerais-tu pas lire ?

Entraîne-toi

Imagine en quelques phrases une situation originale, intéressante... que tu aimerais développer sous forme de journal intime.

Une voix particulière

Activité 1

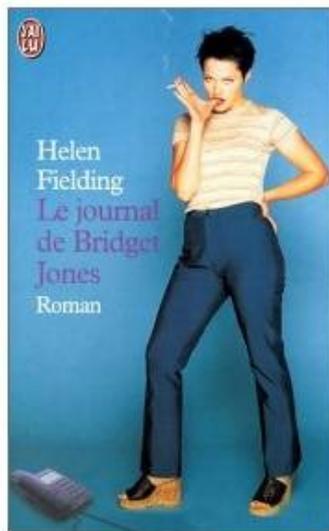
- ◆ Voici un roman, écrit sous la forme d'un journal, destiné à distraire le lecteur tout en partageant avec lui certaines interrogations.
- ◆ Retrouve ces interrogations dans la quatrième de couverture.

Quatrième de couverture

« Bon dieu, pourquoi suis-je aussi moche ? Dire que je me suis persuadée que je me gardais tout le week-end pour travailler alors que j'étais simplement en faction devant le téléphone à attendre que Daniel m'appelle. Atroce ! Pourquoi n'a-t-il pas appelé ? Qu'est-ce qui cloche chez moi ? »

Bridget a presque trente ans et n'est toujours pas mariée. Entre une mère égoïste et des amis plus ou moins en couple, elle cherche le prince charmant qui changera sa vie, son regard sur elle-même et sur le monde.

Comment s'y prendre avec les hommes ? Par où commencer ? Avec un humour décapant, Helen Fielding trace le portrait d'une génération de femmes socialement responsables, financièrement autonomes, mais affectivement...frustrées ! Une comédie sentimentale, ironique et tendre ?



- ◆ Prends maintenant connaissance du journal de Bridget écrit la veille et le jour de son anniversaire.

Lundi 20 mars

57 kg, unités alcool : 4 (pour me mettre dans l'ambiance), cigarettes : 27 (mais demain j'arrête), calorie :2455.

Ai décidé de servir la tourte du berger avec salade d'endives de Belgique, roquefort aux lardons et chorizo grillé. Et de finir en beauté avec (pas encore essayé la recette mais devrait être facile) soufflés individuels au Grand Marnier. Me réjouis d'avance. Vais asseoir ma réputation d'excellente hôtesse et de cordon bleu.

Mardi 21 mars: Anniversaire

57 kg, unités alcool : 9 , cigarettes : 42* , calories : 4 295*..*

**Si on s'éclate pas le jour de son anniversaire, on s'éclate quand?*

18:30. Bloquée. Viens de marcher dans casserole de purée avec escarpins neufs en daim noir de chez Pied-à-terre (Pieds-à-pomme-de-terre, plutôt). Avais oublié que sol et surfaces diverses étaient jonchés de casseroles viande hachée et purée. Six heures et demie. Dois descendre acheter ingrédients pour soufflés et autres trucs oubliés. Oh, Seigneur! Tube de gelée contraceptive sur bord de lavabo. Penser à le cacher. Cacher aussi série pots avec dessin Ecureuils ringards sur étagère cuisine et carte de vœux de Jamie avec photo de brebis qui dit: « Laquelle es-tu? » et quand on ouvre: « Tu es celle qui s'emmêle les pattes. » Hum.

Programme:

6:30 : courses.

6:45 : retour avec provisions oubliées.

6:45-6:47 : mélanger tourte du berger et mettre au four. (Seigneur! Pourvu que ça rentre !)

7:00-7:05: Préparation soufflés. (Une petite goutte de Grand Marnier tout de suite. C'est mon anniversaire, ou non ?)

7:05-7:10: Mmmm, délicieux. Vérification propreté assiettes et couverts. Vaisselle parfois bâclée. Disposer élégamment en éventail. Ah ! acheter serviettes.

7:10-7:20: ranger pièce. Pousser meubles.

7:20-7:30: griller la salade. Ou laver chorizo. Je ne sais plus.

Bon. Ça me laisse une bonne demi-heure pour me préparer. Pas de panique. Vais m'en fumer une petite. Aïe aïe aïe ! Il est sept heures moins le quart. Comment j'ai fait mon compte? Aïe.

19:15.. Viens de remonter. Ai oublié le beurre.

19:35. Merde, merde, merde! Les casseroles de purée et de viande hachée sont toujours par terre et je ne me suis pas encore lavé les cheveux.

19:40. Oh, Seigneur ! En cherchant le lait me suis aperçue qu'ai laissé filet à provisions chez l'épicier. Il y avait les œufs dedans. Ce qui signifie que... Et l'huile d'olive ! Comment je fais la salade, maintenant?

19:45. Hmm. Une seule solution: prendre un bain en buvant un verre de champagne et me préparer. Si présentable, pourrai faire la cuisine quand ils seront là. Si lui demande gentiment, Tom ira me chercher les trucs que j'ai oubliés.

19:55. Seigneur! On sonne! Je suis en slip et soutien-gorge, cheveux mouillés. La tourte est toujours par terre. Ça y est, je déteste tous mes invités. Ça fait deux jours que je m'escrime et ils vont tous débarquer et réclamer à bouffer à cor et à cri. Une seule envie: ouvrir la porte et hurler: allez vous faire *foutre!*

20:00. T. émue. Ouvert la porte à Magda, Tom, Sharon et Jude, avec du champagne. Ils m'ont dit de me dépêcher de me préparer. Le temps que je me sèche les cheveux et que je m'habille, ils avaient nettoyé la cuisine et jeté la tourte. En fait, Magda avait réservé une grande table au 192 et avait donné rendez-vous à tout le monde là-bas. Ils m'attendaient, avec des cadeaux, pour m'inviter à dîner. Magda m'a dit qu'ils avaient eu une sorte d'étrange prémonition au sujet du soufflé au Grand Marnier et des lardons grillés. J'adore mes amis. (...)

1) Pourquoi ce roman -présenté sous forme de journal intime- fait-il écrire la narratrice toutes les quelques minutes ?

- 2) Qu'apprends-tu sur la personnalité de la narratrice ? La trouves-tu sympathique ou pas ? Explique ta réponse.
- 3) À plusieurs reprises le récit du narrateur fait place à des réflexions personnelles. Distingue dans le texte le récit d'événements et les réflexions faites par le narrateur sur ces événements.
- 4) Relève au moins une réflexion qui montre que le journal est au départ un récit intime, qui n'est pas destiné à être lu par d'autres.
- 5) En quoi la manière de raconter de l'auteur nous fait-elle connaître son personnage ?
- 6) Voici des critiques adressées à l'auteur et publiées sur le site d'Amazon.fr.

Je suis incapable! INCAPABLE! Je suis incapable de le lire! Serait-il parce que je suis Franco-Canadienne et que je ne connais pas grand chose à la culture anglaise? Serait-il parce que la traduction est pleine de fautes, que le style "journal intime" est fait en sorte qu'il n'y a aucun, ou rarement de pronoms dans les phrases. Que l'auteur oublie ici et là des mots qui AIDENT à comprendre les phrases, même l'histoire et qui aident également à nous garder concentrés ainsi qu'attirés par l'histoire. [Liwee B.](#) (Canada)

Rien de pédant, d'académique, de syntagmatiquement correct, dans le style du "Journal...". Au contraire, l'écriture est très "parlée", le langage éminemment accessible, contemporain. C'est donc le journal intime d'une célibataire d'âge moyen en mal d'amour qui nous est livré. C'est un peu la version féminine de "Haute fidélité" de Nick Hornby. On sent ici que ce ne sont ni le style ni l'intrigue qui sont les véritables préoccupations de l'auteure, mais le simple désir de narrer une comédie aussi cocassement cruelle que résolument optimiste ! Le résultat est plaisant à lire, souvent drôle, vite terminé. C'est un livre très " dans le vent ", dispensable mais agréable, dont l'adaptation cinématographique restitue parfaitement le ton. [mrlgaunt "mrlgaunt"](#)

- a. Quelles sont les reproches formulés par Liwee B. ?
- b. Quelles sont les qualités reconnues par mrlgaunt ?
- c. Et toi, que penses-tu de la manière d'écrire de l'auteure ?

Entraîne-toi

Donne une autre personnalité à la narratrice et réécris son journal de 19h15 à 19h55.

Activité 2

- ◆ Prends connaissance du début du journal de Catherine (présenté p. 23).

SEPTEMBRE

12E JOUR DE SEPTEMBRE

On m'a ordonné d'écrire le compte rendu de mes journées : je suis mordue par des puces et harcelée par ma famille. Je n'ai rien d'autre à dire.

13E JOUR DE SEPTEMBRE

Mon père doit souffrir de la gueule de bois car il m'a fouettée deux fois au lieu d'une avant le déjeuner. Je voudrais que son foie bilieux éclate en mille morceaux.

14E JOUR DE SEPTEMBRE

J'ai encore emmêlé les fils de mon écheveau. Bon dieu, quelle torture !

15E JOUR DE SEPTEMBRE

Aujourd'hui, le soleil a brillé et les villageois sont aller semer le foin, ramasser les pommes et pêcher dans le fleuve, tandis que moi, cloîtrée à l'intérieur, j'ai passé trois heures à broder un vêtement pour l'église, et trois heures à tout défaire après que ma mère l'a vu. J'aimerais tant être une villageoise.

16E JOUR DE SEPTEMBRE

Filage. Tout emmêlé.

17E JOUR DE SEPTEMBRE Démêlage.

18E JOUR DE SEPTEMBRE

Si mon frère Edward croit qu'écrire ce compte rendu de mes jours m'aidera à être moins puérile et plus instruite, c'est plutôt lui qui devrait l'écrire. Moi, j'arrête. Et je ne ferai plus de filage. Et je ne mangerai plus. Moins puérile, bien sûr.

19E JOUR DE SEPTEMBRE

Je suis sauvée ! Ma mère et moi, avons passé un marché.

Je peux arrêter de filer tant que je fais le compte rendu de mes journées pour Edward.

Ma mère ne tient pas particulièrement à ce que j'écrive, mais elle veut faire plaisir à Edward, surtout depuis qu'il a décidé de devenir moine. N'importe quoi plutôt que ce stupide et ennuyeux filage. Alors oui, je vais écrire.

Ce qui suivra sera mon livre, le livre de Catherine, qu'on appelle Petit-Oiseau ou Oisillon, fille de Rollo et de dame Aislimm, sœur de Thomas, Edward et de l'abominable Robert, du village de Stonebridge, du comté de Lincoln, du pays de l'Angleterre, entre les mains de Dieu. A compter du dix-neuvième jour de septembre de l'année de Notre Seigneur mil deux cent quatre-vingt-dix, la quatorzième de ma vie. Les peaux que j'utilise, ainsi que l'encre, appartiennent à mon père. L'écriture, c'est mon frère qui me l'a apprise, mais les mots sont les miens. J'ai écrasé vingt-neuf puces aujourd'hui.

20E JOUR DE SEPTEMBRE

Aujourd'hui, j'ai pourchassé un rat à travers toute la salle à manger avec un balai, j'ai mis le feu au balai, j'ai raté mes broderies, je les ai jetées dans les cabinets, j'ai trop mangé au repas, j'ai embêté le plus petit garçon de cuisine jusqu'à ce qu'il pleure, j'ai retourné mon matelas, j'ai enlevé le drap pour l'aérer, je me suis cachée de Morwenna et de ses corvées sans fin, j'ai mangé mon dîner, j'ai rentré le drap humide de rosée que j'avais oublié dehors, j'ai supporté les gronderies et les gifles de Morwenna, j'ai pincé Perlin, et je suis allée me coucher. Et d'avoir écrit cela, Edward, je ne me sens ni plus instruite ni moins puérile.

- ◆ Qu'apprends-tu sur le caractère de Catherine dans le début de son journal ?
- ◆ Comment l'auteure nous plonge-t-elle à une autre époque ?
- ◆ Quel(s) type(s) de phrase utilise l'auteure ? Quel est l'effet produit ?

Entraîne-toi

Réécris la journée du 20 septembre à l'époque actuelle en gardant les caractéristiques du personnage et sa manière d'écrire.

Activité 3 : Récréation

- ◆ Tu trouveras ci-dessous les journaux intimes d'un chien et d'un chat. Lis-les.

Extraits du journal intime du chien

Jour n° 180

8h00 : Chouette, de la pâtée pour chien ! Ce que je préfère !

9h30 : Chouette, une sortie en voiture ! Ce que je préfère !

9h40 : Chouette, une promenade ! Ce que je préfère !

10h30 : Chouette, une sortie en voiture ! Ce que je préfère !

11h30 : Chouette, de la pâtée pour chien ! Ce que je préfère !

12h00 : Chouette, les enfants ! Ce que je préfère !

13h00 : Chouette, la cour ! Ce que je préfère !

16h00 : Chouette, les enfants ! Ce que je préfère !

17h00 : Chouette, de la pâtée pour chien ! Ce que je préfère !

17h30 : Chouette, papa et maman ! Ce que je préfère !

Jour n° 181

(Voir jour n° 180)

Jour n° 182

(Voir jour n° 181)

Jour n° 183

(Voir jour n° 182)

Extraits du journal intime du chat

Jour n° 152 :

Mes ravisseurs continuent à me provoquer avec de bizarres petits objets pendouillant au bout d'une ficelle. Ils se gavent de viande fraîche au dîner pendant qu'ils me forcent à manger des céréales déshydratées. La seule chose qui m'aide à tenir le coup est l'espoir d'une évasion, et la maigre satisfaction que je retire de temps à autres de la destruction d'un meuble.

Demain, je mangerai peut-être une autre plante d'appartement.

Jour n° 161 :

Aujourd'hui, ma tentative d'assassiner mes ravisseurs en me glissant dans leurs pieds pendant qu'ils marchaient a presque réussi. Il faudra que j'essaie encore depuis le haut des escaliers. Dans l'espoir d'induire dégoût et répulsion chez ces vils oppresseurs, je me suis encore forcé à vomir sur leur fauteuil préféré. Il faudra que je recommence sur leur lit.

Jour n° 165 :

J'ai décapité une souris et leur ai apporté le corps, afin de leur faire comprendre ce dont je suis capable, et pour frapper leurs cœurs de terreur. Mais ils se sont juste extasiés et se sont répandus en paroles onctueuses et condescendantes, me disant à quel point j'étais un bon petit chat. Hmm...Ca ne fonctionne pas conformément au plan.

Jour n° 168 :

J'ai enfin réalisé jusqu'à quel point allait leur sadisme. Sans aucune raison, j'ai été choisi pour le supplice de l'eau. Cette fois, de plus, il comprenait une substance chimique mousseuse et piquante nommée "shampooing". Quel cerveau malade a bien pu inventer un tel liquide ? Ma seule consolation est le morceau de pouce que je tiens encore entre mes dents.

Jour n° 171 :

Aujourd'hui s'est tenue une sorte de réunion de malfaiteurs. J'ai été placé à l'isolement pendant l'événement. Cependant, j'ai pu entendre le bruit et humer l'odeur nauséabonde de ces tubes de verres qu'ils appellent "bière". Plus important, j'ai réussi à obtenir l'information que la raison de ma réclusion était mon pouvoir "allergisant". Il va falloir que j'apprenne de quoi il s'agit pour que je puisse l'utiliser à mon avantage.

Jour n° 174 :

Je suis persuadé que les autres prisonniers sont des comédiens ou peut-être même des mouchards. Le chien est relâché tous les jours et semble plus qu'heureux de revenir. C'est visiblement un attardé mental. D'un autre côté, l'oiseau doit être un informateur puisqu'il leur parle constamment. Je suis certain qu'il leur rapporte mes moindres mouvements. Tant qu'il restera dans cette pièce de métal, sa sécurité est assurée. Mais je peux attendre. Ce n'est qu'une question de temps.

<http://neuilly2035.free.fr/Animaux.htm#Journal%20intime>

◆ Quelles sont les caractéristiques du chien et du chat ? Justifie tes réponses.

Entraîne-toi

A ton tour, imagine le journal intime d'un animal...

Atelier de renforcement *L'accord des*
participés passés

Nom, prénom :

Classe :

Date :

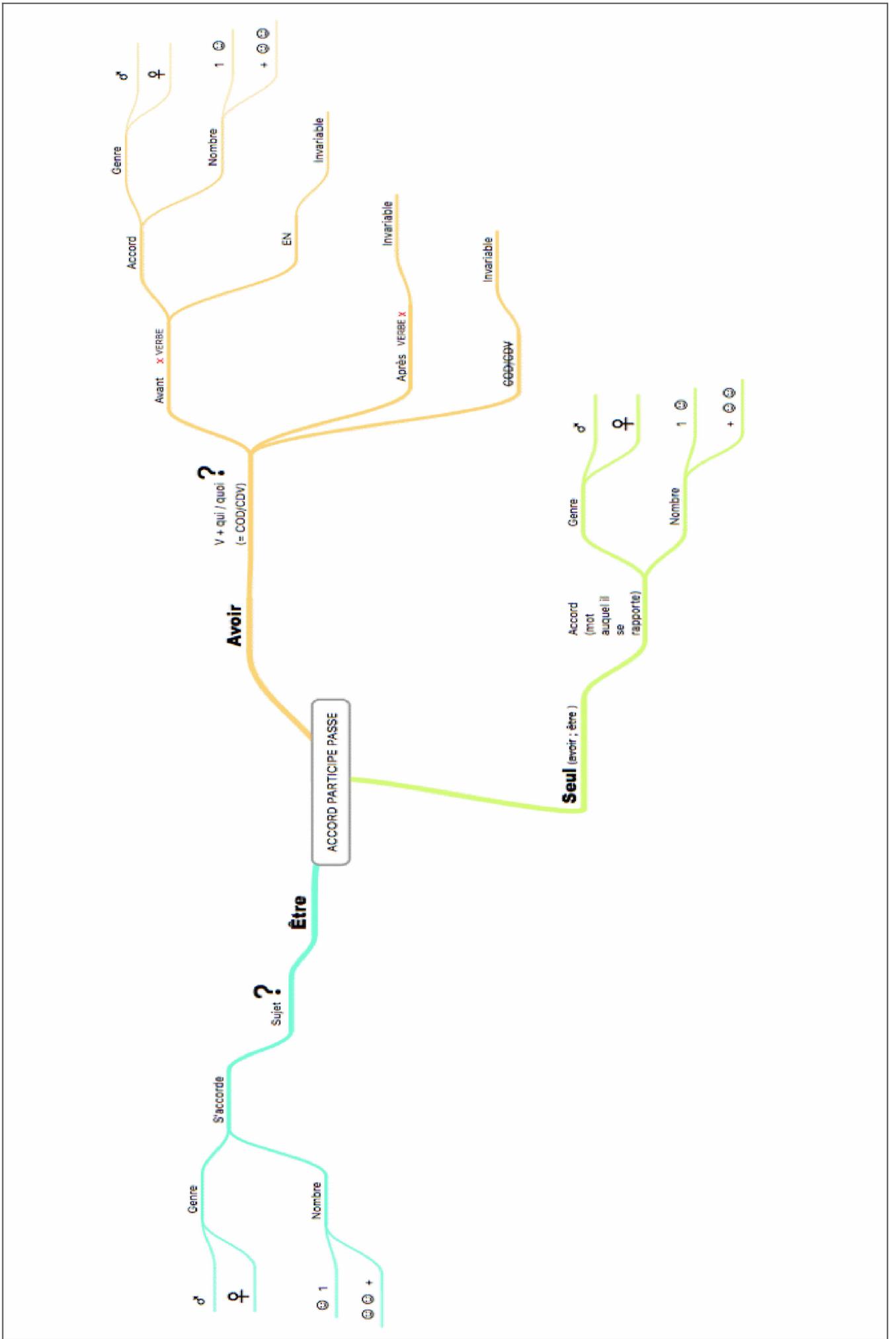
Durée approximative de l'atelier : 2x50' + 15' d'évaluation



1. Comme tu les sais déjà, tous les participes passés ne sont pas égaux devant les règles d'accord ! Tu trouveras un schéma qui te permettra de survivre au fin fond de la jungle grammaticale à la page 3 !

Pour être certain de l'avoir compris, retranscris dans ce tableau les différents processus.

SEUL	ETRE	AVOIR



2. Si ce n'est toujours pas clair pour toi, lis ceci. Sinon, passe directement au point 3 !

Comment puis-je reconnaître le participe passé ?

C'est une forme verbale : je peux le transformer en verbe.

Ex : les allées bordées je borde mon lit.

Il peut être accompagné d'un auxiliaire conjugué (être ou avoir).

Ex : je suis arrivé.

Tu as avalé ton bonbon.

Règles pour l'accord :

Le participe passé employé seul s'accorde en genre¹ et en nombre² avec le mot auquel il se rapporte.

Ex : un chien perdu.

Le participe passé employé avec l'auxiliaire être s'accorde en genre et en nombre avec le sujet³ du verbe.

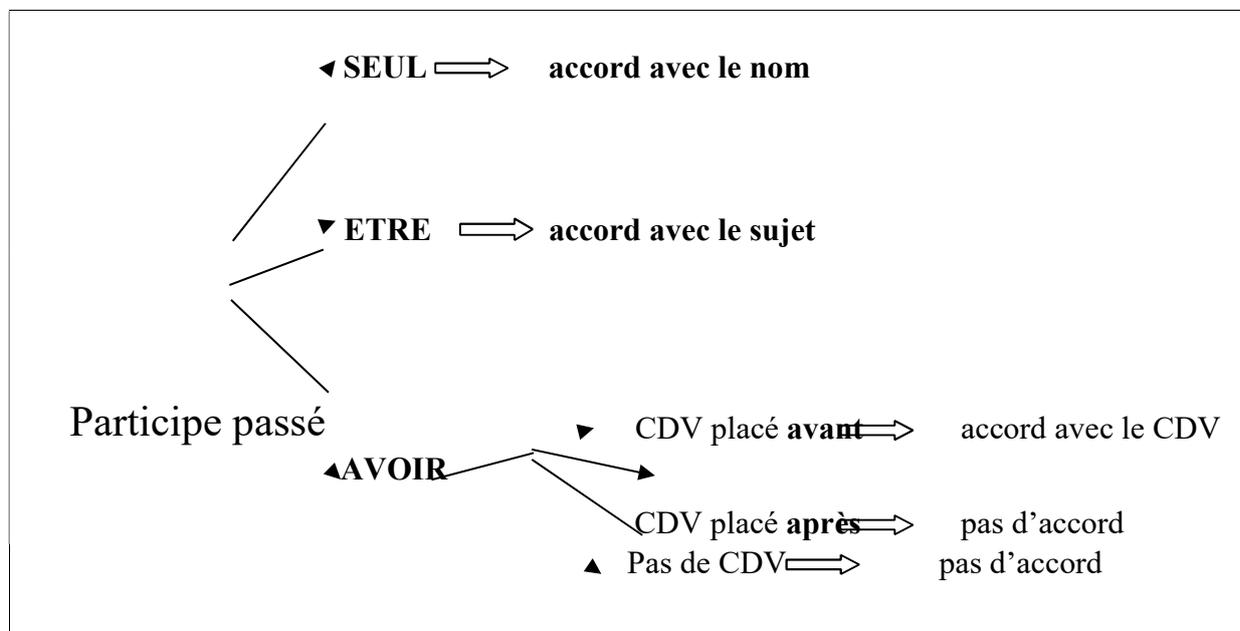
Ex : Marine est fatiguée.

Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir, s'accorde en genre et en nombre avec le complément direct de verbe⁴ s'il est placé avant le verbe. S'il n'y a pas de CDV ou s'il est placé après le verbe, il faut laisser le participe passé invariable.

Ex : j'ai lavé les chaussettes de papa.

Les chaussettes de papa, je les ai lavées.

Autrement dit :



3. A présent, passons aux entraînements !

¹ Genre : masculin ou féminin.

² Nombre : singulier ou pluriel

³ Comment le trouver ? Je pose la question « *qui est-ce qui ?* » avant le verbe.

⁴ Comment le trouver ? Je pose la question « *qui ?* » ou « *quoi ?* » après le verbe.

A. Donne le participe passé masculin singulier des verbes suivants:

Apprendre :	Prendre :
Découvrir :	Corriger :
Croire :	Partager :
Devenir :	Produire :
Dire :	Mourir :
Connaitre :	Cuire :
Conduire :	Inclure :
Dormir :	Entendre :
Construire :	Agir :
Mettre :	Soumettre :
Savoir :	Partir :

B. Accorde ces participes passés employés SEULS.

- a) Seule, elle se rappelait ces étroits chemins tant de fois parcouru.....
- b) Disparu..... depuis ce matin, notre chienne est rentrée tout à l'heure.
- c) Le bruit de la forêt, porté..... par un vent léger, parvenait jusqu'à nous.
- d) Les témoins interrogé..... n'ont pu répondre.
- e) Sa jambe et son bras cassé..... l'obligent à rester chez lui.

C. Accorde ces participes passés utilisés avec l'auxiliaire ETRE.

- a) La porte n'est pas fermé..... à clé.
- b) Il est très préoccupé..... par cette situation.
- c) Ses parents avaient été accueilli..... Très chaleureusement.
- d) Ils sortirent dès que la toilette des enfants fut terminé.....
- e) Les affaires de ton oncle furent réglé..... dès mon retour.
- f) As-tu vu ma grand-mère lorsqu'elle est (arriver)..... ?
- g) En apprenant la nouvelle, elle est (partir).....immédiatement voir si Pauline était déjà (rentrer).....
- h) La mauvaise nouvelle était (arriver).....par le courrier du matin. C'était (finir)....., sa copine était (partir).....à l'étranger. Elle était (engager)..... par un nouveau laboratoire médical.
- i) Tous les chiens sont (sortir).....de l'enclos. Tous sont (venir)vers l'éleveur pour chercher leur repas.

C. Accorde ces participes passés utilisés avec l'auxiliaire AVOIR.

- a) Avez-vous loué..... votre place ?
- b) Je vous ai tous invité..... pour mon anniversaire.
- c) Elle a étonné..... ses parents.
- d) Les enfants que nous avons dirigé..... ont suivi.....nos conseils.
- e) Voici les outils qu'il m'a donné.....
- f) Voici les dernières lettres que Victor Hugo ait (écrire)..... !
- g) Il a (dire)..... : « Je ne veux plus le voir ! ». Ce sont les termes qu'il a (utiliser).....
- h) As-tu (offrir).....un cadeau à ta sœur pour son anniversaire ? Y astu (penser)..... ?
- i) Ce sont toutes les fautes de frappe qu'il a (corriger).....dans ce texte.
- j) Avez-vous (étudier).....toutes les données du problème ? Oui, nous les avons (étudier).....
- k) La solution ? Mais il ne l'a pas (trouver).....
- l) Lui as-tu (envoyer)..... des roses ? Oui, je lui en ai (envoyer).....

D. Dans ces phrases accorde les participes passés des verbes entre parenthèses.

- a) Les glaces sont de sucre, de lait, et de chocolat! (faire)
- b) Les spectateurs sont des sketches qui leur ont été (repartir, enchanter, jouer)
- c) Les stars ont été très par les fleurs qu'elles ont reçues. (toucher)
- d) Qui est au spectacle par Gad Elmaleh ? (aller, jouer)
- e) Je ne suis pas sûre d'être à cette nouvelle situation. (confronter)
- f) La jeune fille est dans la forêt par hasard. (arriver)
- g) Demain, la souris sera par le chat. (manger)
- h) Nous nous sommes au Louvres. (connaître)
- i) Ce grand jeune homme est , c'est une certitude! (finir)
- j) Tu n'es pas, n'est-ce pas Félicia? (venir)
- k) Regarde! La vieille dame est de la maison de repos. (sortir)
- l) Je ne suis pas pour responsable de ces faits-là. (tenir)
- m) Qui sont ces enfants sur le trottoir? (laisser)

E. Souligne les CDV puis, pour chaque participe passé, entoure la bonne orthographe et justifie l'accord dans la parenthèses.

- a) Innocent, j'avais menti/mentis(.....)
 en inventant les détails des fautes que je n'avais pas commis / commises
 (.....).
- b) Les mains de Soledad avaient descendues / descendu (.....
) et avaient découvert/ découverts
 (.....) ses yeux remplis /
 remplis (.....) de larmes. Un instant, elle
 avait pressée / pressé (.....) sur son visage
 la grappe de jasmin; puis d'un geste vif et doux à la fois, elle l'avait portée / porté (.....
) contre sa bouche.

F. Souligne le CDV et accorde correctement les participes passés des verbes mis entre parenthèses.

- a) Il a (mettre) le café dans la tasse.
- b) Il a (boire) le café au lait.
- c) Sa cigarette, il l'a (allumer)
- d) Elle a (décider) de porter la cape que sa mère lui a
 (recoudre)
- e) Elle est (aller) se promener dehors, tandis que, moi, j'ai (étudier)
 mon cours de français.
- f) Désolé de ne pas être (venir), mais j'ai (avoir)
 un empêchement.
- g) Mange, s'il te plaît, le gâteau que ta maman a (préparer) avec amour!
- h) Les efforts que j'ai (faire) n'ont (servir) à rien.
- i) Les dangers qu'ils ont (courir) étaient grands.
- j) Je n'ai pas compris ce qu'ils nous ont (demander)
- k) Vous la leur avez (prêter) votre bicyclette? Ne vous l'ont-ils pas
 (abîmer)?
- l) Quelles solutions avez-vous (proposer)?
- m) Cette tempête, la météo l'avait (annoncer)

G. Conjugue les verbes entre parenthèses au temps demandé.

1. Mes amies (venir, ind. P.C.) cet après-midi et mon chien les (mordre, ind. P.C.) à 18h!
-

2. Philippe et Sophie (tomber, ind. P.C.) par terre, les ayant (entendre, participe passé), je
 les(aider, ind. P.C.) à se relever.

_____ 3. Les cerises (cueillir, ind. P.C.) par les enfants, encourager (participe passé) par leur mère.

_____ 4. La décision (prendre, ind. P.C.) par le jury qui (délibérer, ind. P.C.) pendant 4 heures.

_____ 5. Hier, les mauvaises herbes (arracher, ind. P.C.) par ma maman.

_____ 6. Jocelyne, je (regretter, ind. P.C.) maintes fois votre départ précipiter (participe passé).

_____ 7. C'est une vedette de cinéma qu'elle (rencontrer, ind. P.C.)! Je (étonner, ind. P.C.), je (croire, ind. P.C.) qu'elle était en vacances (prolonger, participe passé).

_____ 8. Ces bruits, tu les (entendre, ind. P.C.)? Ils (réveiller, ind. P.C.) les enfants.

H. Relie par des flèches l'antécédent, le pronom relatif, le participe passé. Accorde le participe passé

1. La carte que les pirates avaient réalis..... a permis de trouver le trésor.
2. Les idées qu'elle a propos..... ont été approuvées.
3. Avez-vous reconnu les personnes que je vous ai décr..... ?
4. La tempête que le navire a essuy..... était effroyable.
5. Demain, les enfants, qui ont jou..... Au badminton, partiront en vacance.
6. Un bonjour qui n'a rien coût..... .

I. Récris ce texte en conjuguant tous les verbes au passé composé:

Pomme s'approcha. Créature ne recula pas. Quand elle fut à sa hauteur, elle ne chercha pas à le prendre. Il ne chercha pas à s'enfuir. Elle tomba assise sur le bord du trottoir. Il baissa la tête

rêve de jeunesse. C'était un jouet qu'il avait peu à peu (apprivoiser).....
Après avoir (avertir)..... son épouse de son intention,
il sortit l'engin du garage où il était (entreposer)..... et,
(casquer)....., il s'engagea à vitesse (réduire)
..... sur la route qui conduisait à Louvain-la-Neuve. Au
premier croisement, il avait (tourner)..... à gauche. Cette
décision, il l'avait (prendre)..... parce qu'il
connaissait bien cette petite route non (paver)..... qui
s'enfonçait à l'intérieur des terres. Il l'avait déjà (emprunter).....
..... et il avait (apprécier)..... le fait qu'elle était peu (fréquenter)
..... Sa moto avait (couvrir)..... la
moitié de la distance qui le séparait du village voisin lorsqu'il vit subitement devant lui un virage
(serrer)..... qu'il avait totalement (oublier)
..... Il ralentit, même si sa vitesse était peu (élever)
..... Le gravier dont on avait (couvrir)..... la
route rendait la chaussée assez dangereuse. Frédéric avait à peine (commencer)
..... à négocier le virage qu'il sentit que la roue arrière de son
engin avait (quitter)..... la route. (Déséquilibrer)
....., le motocycliste ne parvint pas à redresser à temps et il alla
s'écraser avec sa moto au milieu de la voie.

Dans sa chute, l'homme avait (lâcher)..... le guidon de son véhicule
hors de contrôle. Ce dernier l'avait (percuter) de plein fouet. Tout
(étourdir)....., le conducteur se releva péniblement. Son casque avait
(rouler)..... sur le bord du chemin. Ses vêtements étaient
(déchirer)..... et du sang coulait de son visage. Le pire était son bras
gauche: il lui causait des douleurs insupportables. Au moment où le quadragénaire venait de
constater son incapacité à relever seul sa moto au milieu de la route, une voiture (conduire)
..... par une jeune dame s'arrêta sur la scène de l'accident.
Immédiatement, l'inconnue lui avait (proposer)..... son aide et
l'avait (aider)..... à ranger l'engin sur le bord de la chaussée. L'état
du conducteur l'inquiéta au point de lui suggérer de le transporter à l'hôpital d'Ottignies. À son
arrivée à l'hôpital, Frédéric l'avait chaudement (remercier)
tout en priant que les blessures (subir)..... ne soient pas graves. Une
infirmière l'avait immédiatement (entraîner)..... à la salle
d'urgence. Des radiographies furent (prendre)..... et ses
blessures au front et aux genoux furent (panse).....

Cependant, les paroles que le médecin avait (prononcer)
en regardant les radiographies l'avaient totalement (terrasser).....
Son bras et son épaule avaient (subir)..... six fractures
telles qu'une intervention chirurgicale majeure serait nécessaire. En plus, le praticien n'avait pas
(écarter)..... la possibilité qu'une prothèse soit insérée.

L. Souligne les participes passés et accorde-les.

Les restes et les traces d'animaux ou de plantes qui ont disparu depuis fort longtemps sont appelés fossiles. Souvent, les fossiles sont constitués des parties les plus dures des animaux ; parfois, ils sont formés par une empreinte que les os ou les coquilles ont laissée dans la pierre. En règle générale, on peut dire que les fossiles ont été formés lorsque le corps de l'animal a été rapidement enseveli.

On peut trouver des fossiles au fond des mers. Les animaux ont été recouverts de sédiments, les parties molles sont décomposées et l'eau a rempli alors les minuscules interstices des os et des coquilles.

M. Fais l'exercice suivant d'après le modèle: livrer le charbon → le charbon livré. a)

saisir le papillon →

b) omettre un détail →

c) balayer la cuisine →

d) choisir la cravate →

e) remettre une lettre →

f) hacher le persil →

g) rendre le salut →

h) atteindre le sommet →

i) verrouiller la porte →

j) battre la carpe →

k) peindre l'étagère →

l) charger les chariots →

m) réussir les exercices →

n) ouvrir les bras →

o) arracher les herbes →

p) polir les casseroles →

q) éteindre les lanternes →

r) seller les chevaux →

s) blanchir les draps →

N. Écris le participe passé à la place du verbe en italique.

- a) Le ciel se colore d'un vert très pâle piquer des premières étoiles.
- b) L'homme, enserrer dans son étroite cabine, sangler..... , ligoter et prisonnier de sa machine, éprouve un indicible sentiment d'exaltation.
- c) Le boulanger, vêtir..... d'une longue chemise de molleton, enfournait les miches.
- d) Le goujon tourne autour de la bouteille, cherche l'entrée et le voilà prendre.
- e) Voilà que je découvrais au long des allées un homme bien éveillé , de plus en plus confiant, animer , épanouir par la grâce d'une passion pour les arbres et les fleurs.

O. Écris le participe passé à la place du verbe en italique.

- a) Sur la table carrée, je vis un cahier couvrir d'un parchemin jaunir.
- b) L'enfant piquait le flanc des bœufs avec une gaule longue et légère, armer d'un aiguillon peu acéré. La grand-mère entrouvre les tiroirs d'une commode d'autrefois, une commode pleine de bibelots étranges : un sou percer..... comme tous les sous percer , une crécelle, un citron sec et noircir , ceindre d'une faveur déteindre , un petit papier remplir de cailloux.
- c) Les leçons savoir , l'enfant aidait aux menus travaux.
- d) L'homme s'ennuie du plaisir recevoir et préfère de bien loin le plaisir conquérir
- e) Ce ne sont plus des coquilles abandonner par les eaux que je cherche, ni même cette fontaine profonde et tarir couvrir d'un grillage enfouir sous tant d'herbes folles.

P. Écris le participe passé à la place du verbe en italique.

UN CHEMINOT. — Une casquette à visière de cuir, rabattre , cachait en partie son visage brûler par le soleil et par le hâle. Sa chemise de grosse toile jaune, rattacher au col par une petite ancre d'argent, laissait voir sa poitrine velue. Il avait une cravate tordre , un pantalon de coutil bleu, user et râper , blanc à un genou, trouser à l'autre, une vieille blouse grise en haillons

rapiécer..... d'un morceau de drap vert, à la main un énorme bâton noueux, les pieds sans bas dans des souliers percer , la tête tondre et la barbe longue.

Q. Accorde les participes passés des verbes en italique.

Nous sommes choyer par nos parents — Les arbres étaient dépouiller , les rivières étaient geler , la terre était durcir — La prairie est attaquer par les faneurs, les foins sont couper , étaler , retourner..... ; dans quelques jours ils seront entasser , puis charger dans les charrettes et engranger — Les citernes ont été vider afin d'être nettoyer..... — Les galettes ont été réussir..... , elles ont été déguster par les invités.

— Nous sommes partir..... à l'heure, nous sommes arriver à temps à la gare. — Les bœufs avaient été conduire au labour, ils étaient envelopper..... de mouches La campagne était ensevelir sous la neige, les maisons étaient encapuchonner..... de blanc. — Les pétales de la rose sont tomber.

R. Accorde les participes passés en italique.

- a) A l'arrivée, nous étions attendu sur la route, au pont de la rivière, par nos cousins.
- b) Nous n'avons pas été créé ... pour le bureau, pour l'usine, pour le métro, pour l'autobus.— D'un seul coup, nous fûmes soulevé entraîné , roulé
- c) — Les faux avaient été aiguisé longtemps à l'avance. Y avait de la soupe d'épeautre. Elle était très bien fait... , les grains ayant été soigneusement trié... et froissé... — En un instant les promeneurs furent enveloppé ... par l'ouragan, affolé ... par les éclairs, assourdi ... par le tonnerre, trempé ... des pieds à la tête.

S. Accorde les participes passés des verbes en italique

Les gelées ont griller..... les dernières feuilles. — Les arbres que les oiseaux ont piller ployaient sous le poids des fruits. — Les enfants que nous avons diriger ont suivre nos conseils. — Nous avons escalader.....des pentes escarpées. — Nous avons courir..... , nous avons sauter....., nous avons chanter , nous avons passer..... une bonne journée. — Les musées qu'ils avaient visiter contenaient des tableaux de grande valeur. — Elles ont rapporter de la campagne des brassées de fleurs. - Je vous rends les documents que vous m'aviez prêter

T. Accordez les participes passés en italique.

Il faisait beau temps et déjà les vendanges étaient commencées ...- Les appuis des balcons furent bientôt garnis ... d'un long cordon de têtes noires — Les pierres ont été tellement écornées..., usées..., morcelées... par le temps qu'elles sont entièrement disjointes ... - Les haricots et les pois étaient rasés ...au pied, les salades tranchées..., hachées ... Les menues branches, les fruits étaient coupés ... comme avec des couteaux La récolte était perdue ... - Les gabiers étaient aveuglés ..., cinglés ..., brûlés ... par les gerbes d'écume lancées ... par la mer. — Toutes les pommes aigres sont cueillies..., toutes les noisettes cassées...
— Nous sommes arrivés ... en nage chez Céleste.

U. Accordez les participes passés en italique.

Dans ce quartier, toutes les portes étaient fermées... et les persiennes closes Les raisins musqués étaient dévorés ... par des légions de mouches ou d'abeilles. — Nous sommes environnés ... d'hirondelles. — Nous nous assîmes au pied d'un châtaignier et là nous fûmes attaqués ... par les canards.— Une belle alouette huppée était arrivée... d'un vol au bord de la mare. — Les groseilles sont pressées ... et le jus se met à bouillir dans les bassines. L'été incendiait la plaine. Tout était brûlé ...

V. A présent, demandez et réalisez l'évaluation sur l'accord des participes passés.

